

Volonté

Bulletin des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juif 1939-1945 leurs Enfants et Amis
Directeur fondateur : Isi Blum (Cleitman)

éditorial

Avril/Mai/Juin 1997 N° 00015 Prix du numéro : 25 F Abonnement annuel : 100 F

Cinq ans se sont écoulés depuis que nous avons modifié nos statuts et permis à nos « Enfants et Amis » bien que non anciens combattants de devenir membres à part entière de notre Union.

Cela n'était pas du

tout évident au départ, il nous a fallu avant tout surmonter les réticences de nombre de nos anciens.

Aujourd'hui, nous n'avons qu'à nous féliciter de ce choix fondamental pour notre avenir. Ils sont nombreux ceux de la génération de nos enfants à avoir adhéré à l'Union.

La plupart sont des enfants d'engagés volontaires, ou de déportés.

En participant à nos nombreuses activités et en prenant une part non négligeable de responsabilités ils démontrent leur profond attachement à notre Histoire et au nécessaire et impérieux devoir de Mémoire et de Transmission.

Grâce à l'apport de ce sang neuf nous avons pu créer des activités nouvelles qui drainent de nombreux participants. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir permis à tous ces « enfants » aujourd'hui eux-mêmes déjà grands-mères et grands-pères de renouer avec leurs racines juives à travers nos trois cours de Yiddish et à travers notre Chorale « Mit A Tam ». Nous sommes on ne peut mieux satisfaits de nos nouvelles activités, qui viennent renfor-

cer celles plus anciennes, toujours d'actualité, comme le travail social, le club d'échecs, la Mutuelle et les commémorations, sans oublier le Neuron de l'Union, la maison de soins les « Lauriers Roses »

à Levens.

Cet établissement fonctionne très bien, sous la direction du Docteur

Joël Sapir. Plus de six cents personnes ont bénéficié en 1996, de soins et de repos; depuis que nous y avons instauré la mixité nous y recevons des couples



Nous exerçons pleinement nos responsabilités d'association juive et d'association d'anciens combattants, en participant activement aux travaux et actions du CRIF de l'UFAC et

de l'UGEVRE

Nous attachons un intérêt tout particulier à nos actions morales et matérielles en faveur de l'État d'Israël. Au mois de mai dernier une importante délégation de l'Union s'est rendue en Israël pour inaugurer le Centre Culturel du village d'Alonai Itzhak, que nous avons construit à l'intention des enfants des nouveaux immigrants.

À partir de cette année nous nous engageons à participer à la fondation d'un nouveau lieu de Mémoire et de Transmission, un Musée, dédié à tous les combattants juifs de la seconde guerre mondiale. I B

S'il est indéniable que la déclaration de M. Jacques Chirac en juillet 1995 et la proposition émise par M. Alain Juppé de constituer une Commission d'évaluation de ces biens mettent fin à l'occultation obstinée de la responsabilité de Vichy dans la persécution des Juifs de France, il n'en reste pas moins que l'explosion médiatique actuelle est loin de pouvoir révéler ce que fut cette spoliation légale.

La spoliation... par David Douvette

Les hommes de Vichy étaient convaincus que les Juifs possédaient des richesses phénoménales



et qu'ils contrôlaient par l'intermédiaire de ces richesses, et l'économie et le pouvoir du pays, alors que la réalité était tout autre.

Sur les 300 000 personnes qui constituaient la communauté juive de France, plus de 160 000 étaient des immigrants de fraîche date, victimes à la fois de la crise mondiale de 1929 et des persécutions dans leur pays d'origine.

suite page 24

Section Nice Côte d'Azur

Dernièrement s'est tenue, à l'Hôtel Nikafia, 39 rue Clément Roussal à Nice, l'Assemblée Générale de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs de Nice-Côte d'Azur.

Le bureau de l'Union présidé par Monsieur Simon ALLOUCHE été réélu. À l'issue de l'Assemblée Générale, il a été procédé à une remise de décorations (Croix du Combattant et Médaille d'engagé volontaire en AFN) en présence de Monsieur Armatti, représentant le Préfet, de Monsieur Rudy Salles député, et de Monsieur le Colonel Tehoul.

Un banquet a clôturé cette journée.

Notre section, grâce à l'activité des membres du bureau et de son Président, continue de s'enrichir de nouveaux adhérents. Notre permanence, 1 avenue Borriglione, est très fréquentée par de nombreux amis pour la constitution des dossiers de candidature à la carte d'Ancien Combattant.

Activités

Outre la participation à toutes les cérémonies commémoratives patriotiques habituelles.

- 26 février : au salon de réception du Conseil régional, nous avons assisté avec une délégation et notre drapeau à une émouvante cérémonie, la remise par le Consul d'Israël de la médaille des Justes à trois personnes méritantes.

(suite page 3)



Section Nice-Cote d'Azur

Composition du Conseil d'Administration.

Président
Vice-président
Secrétaire Général
Secrétaire Général Adjoint
Trésorier
Trésorier adjoint
Chargé des Relations sociales

Simon ALLOUCHE,
Samuel SZAMES
Paul ZAFFRAN

Georges ACHDDOU
Maurice SUISSA
Simon ATTIA

Élie MARTIANO

Editorial : <i>Ilex Beller</i> , président	1
La spoliation : <i>David Douvette</i>	1 et 24
Section UEVACJ DE de Nice	2 et 3
Juifs dans la guerre d'Espagne : <i>Marcel Apeloig</i>	
Dernier point d'indice - pension militaire	3
Bagneux	4 et 5
Nous avons commémoré	5
Anniversaire de l'Insurrection du ghetto de Varsovie : <i>David Douvette</i>	6
Commémoration Mont-Valérien : <i>Léon Tsevery</i>	7
Le CRIF, la manifestation de Strasbourg	
Levens	7
Compte-rendu de l'A. G. de 1996	8
Résolution de l'A.G. de 1996 et procès-verbal de la Commission des Finances	9
Membres élus du Comité et du secrétariat	10
Fête annuelle du printemps	11
Campagne 97 pour Israël	12 et 13
Compte-rendu A.G. 97 Mutuelle <i>Dr Michel Cukiernan</i>	14
Un centre culturel et d'animation en face du centre Pompidou : <i>Françoise Skornik</i>	15
Nos activités	16 et 17
Nos sorties	18 et 19
Libres Propos :	
Est-ce suffisant : <i>Nathan Sapir</i>	20
De Vitrolles à la loi Debré : <i>Isabel Korolitzki</i>	21
Aujourd'hui les Juifs : <i>Jo Okonowski</i>	21
Visite à la vieille dame : <i>Ida Apeloig</i>	22
Le carnet de l'Union	23

sommaire

Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis
26 rue du Renard
75004 Paris

Tél 01 42 77 73 32
Fax 01 42 77 52 59

Directeur de la Publication :
David Szejnbaum (Douvette)

Comité de Rédaction :

Ilex Beller
Ida Apeloig
Marcel Apeloig
Simone Penz
Paulette Grolinger
Annette Kamięnicki
Yvan Korolitzki
Jo Okonowski
Nathan Sapir
Albert Skornik
Henri Stamber

Maquette et mise en page :

François Szulman
Marcel Apeloig

Imprimene : SIPE 85 rue de Bagnolet
75020 Paris. Tél. 01 43 4 8 82 50

N° Paritaire : 1092 D 73

Quand les Gardois se réunissent et honorent une camarade

En ouvrant l'assemblée 1997 de la section gardoise de l'A.N.M.R.E. le Général SIMONIN, président, remercie les présents et particulièrement nos camarades de l'Hérault avec son président Bernard GROS et ceux du Vaucluse avec son président Pierre LE ROLLAND, membre du conseil d'administration et représentant de notre président national Jean-Jacques DE BRESSON.

Il excuse de nombreux médaillés indisponibles, puis fait observer une minute de recueillement à la mémoire de nos camarades disparus au cours de l'année 1996.

Il passe ensuite en revue les points de l'ordre du jour

Les effectifs : Nous ne sommes plus que 30 médaillés recensés dans le Gard, dont plusieurs n'y ont qu'une résidence secondaire, 23 sont-à jour de leur cotisation ; nous avons également 15 membres alliés, presque toutes veuves de médaillés.

Les activités : l'assemblée générale annuelle est la seule activité spécifique à la section des Médaillés de la Résistance

- Présence aux cérémonies patriotiques et militaires ;
- Présence aux activités des autres associations de résistants déportés et anciens combattants ;
- Présence de 11 médaillés aux activités du CADIR (Comité des Associations de Dépor-

tés, Internés, Résistants) dont le président est le général GÉRARD, celui-ci fait le point du concours 1997 : 27 établissements scolaires visités entre janvier et mars, soit plus de 2000 élèves ; la distribution des prix aura lieu le 21 mai en présence des principales personnalités du département ; Un voyage de 3 jours au MONTMOUCHET, à Lyon et au Vercors est prévu du 8 au 10 juillet pour 40 lauréats et 10 accompagnateurs, et un voyage d'une journée au Vercors pour les lauréats des devoirs collectifs.

En plus la visite de la source Perrier est envisagée en juin ainsi qu'un baptême de l'air pour tous les lauréats. - Pierre LE ROLLAND rend compte de la réunion des présidents de sections à PARIS le 4 mars 1997.

À 12 heures devant les membres de l'assemblée et nos amis CVR et Déportés venus assister à la cérémonie avec leurs drapeaux (en particulier Monsieur GARCIN, médaillé et ancien président du conseil général de Vaucluse, dans la résistance Colonel BAYARD chef des groupes francs du sud-est) le général SIMONIN remet à Lucette VIGNE la croix de chevalier de l'ordre national du mérite, après avoir retracé ses activités dans la Résistance.

Après le vin d'honneur, un repas amical sera servi à 48 convives.



Lucette VIGNE entourée de Jean GARCIN qui a la tête d'un corps franc la fit évadé et le Général Paul SIMONIN.

CONGRÈS DE LYON 17 - 18 - 19 OCTOBRE 97

Pour faciliter la tâche de nos camarades du Rhône : il est important que les bulletins de participation que vous avez reçus soient renvoyés au plus tôt.

Les Médaillés de la Résistance du Morbihan se retrouvent

Les Médaillés de la Résistance du Morbihan sous la Présidence de Jean-Jacques de BRESSON, se sont réunis, très nombreux, pour leur Assemblée Générale annuelle, le 2 septembre 1996 dans la salle de la Mairie de Sainte-Anne d'Auray, très obligeamment mise à leur-disposition par le Maire.

Après avoir remercié de leur présence, les Personnalités civiles et Militaires qui avaient fait l'honneur de répondre à l'invitation et les nombreux camarades, demandé un moment de recueillement en souvenir des Médaillés décédés, le Président de BRESSON, se félicite d'être en Bretagne, terre de Résistance et devant une section départementale animée avec ardeur et compétence par son Président, le Colonel Georges André GUYOT

Le rapport Moral présenté par le Colonel GUYOT et l'apport financier commenté par le Colonel Celestin CHALME sont unanimement approuvés ainsi que 2 motions.

Sous la conduite de Georges MARCA, chargé de mission près du bureau National, l'assemblée procède au renouvellement du bureau départemental qui renouvelle le mandat de son Président le Colonel Georges André GUYOT.

Le Président de BRESSON rappelle le devoir de mémoire et que deux collectivités du Morbihan sont titulaires de la Médaille, l'Abbaye de Tymadeuc et l'École des Fusillers Marins de Lorient, et invite les participants à se rendre à la cérémonie du souvenir au monument aux Morts de Sainte-Anne d'Auray.

Un repas amical et fraternel, fort apprécié servi au restaurant l'Auberge, clôture cette assemblée générale.

Jean RUCARD n'est Plus :

Notre cher camarade Jean RUCARD, victime d'un terrible accident de la circulation a été inhumé le 10 mars au Cimetière de Remungel dans le Morbihan.

Entourant la famille, le Colonel Georges André GUYOT, Président Départemental de la section des Médaillés de la Résistance, assisté des membres du bureau, Georges MARCA, chargé de Mission représentant Jean-Jacques de BRESSON, les autorités civiles et militaires du Département, les représentants des Associations Patriotiques et les très nombreux compagnons de combat assistaient aux obsèques qui ont eu lieu en l'église de Moréac.

Le tour de France des Musées de la Résistance

Une belle réalisation des Résistants de l'Isère

La simple évocation des actions de la Résistance en Isère - les maquis, le harcèlement de l'occupant, les victimes, les déportations... - suffit à donner une idée de la part que prend ce département à l'édification de la France Libre. N'est-ce pas pour l'ensemble de ces faits que le général de Gaulle élève, le 4 mai 1944, la ville de Grenoble au titre de Compagnon de la Libération? Aussi la mémoire de la Résistance conserve-t-elle ici toute sa force.

Dès 1963, d'anciens résistants, déportés et combattants rassemblent leurs archives, associent leurs efforts à quelques enseignants et travaillent ensemble à la création d'un musée. Inauguré en 1966, cet établissement conserve les pièces justificatives de leur histoire - objets, photographies, archives... - pour témoigner de leurs luttes auprès des générations d'après guerre et notamment des élèves des collèges et des lycées de la proximité. Cette œuvre de collecte de présentation et d'édification de la jeunesse va être assumée sans relâche durant quelque trente années. L'association qui la conduit, réussit à surmonter les clivages et à fédérer, dans le cadre du musée, l'ensemble des Vingt-sept associations d'anciens combattants, résistants et déportés de l'Isère. C'est grâce à l'action des bénévoles et à la collection de quelque six mille pièces inventoriées que le musée obtient en 1994 la reconnaissance des plus hautes instances.

De nombreux musées de la Résistance et de la déportation dépendent toujours en effet de l'engagement et de la disponibilité de contemporains de la Seconde Guerre mondiale. De graves menaces pèsent cependant sur leurs musées, s'ils ne parviennent pas à trouver un relais. L'appellation de musée, contrairement à ce que l'on peut en penser, ne suffira pas alors à garantir la pérennité de leur action. Des associations, tenant compte du vieillissement de leurs adhérents, ont eu la sagesse de trouver une alternative. C'est ainsi que les musées de la Résistance d'une deuxième génération apparaissent, conçus et dirigés cette fois par des professionnels de musées. Le musée de Grenoble est de ceux-là. Dans les années 1980, l'association qui l'a fondé obtient en effet du Conseil Général de l'Isère, sa départementalisation.

En 1994, cinquantième de la Libération, ce nouveau musée départemental ouvre ses portes sur une muséographie moderne, adaptée aux jeunes publics et particulièrement aux groupes scolaires. Cette étape nouvelle n'est pas pour autant marquée par une rupture. Les résistants et les déportés restent étroitement associés à la réalisation et à l'animation de ce nouveau musée, dans le cadre de deux instances : le conseil scientifique et le comité de gestion du musée. La passation du relais, qui s'échelonne sur des années, bénéficiera ainsi des meilleures conditions qui soient. Entre les associations, d'un côté et le conservateur et son équipe de l'autre, des réunions très régulières permettent de parvenir, dans un réel climat de confiance, à des échanges féconds.

C'est la mise en valeur des spécificités de la Résistance Iséroise et de l'histoire du Département sous l'occupation qui a présidé à la réalisation du programme du nouveau musée. Ainsi quatre points surtout font l'objet d'un traitement particulier. Il s'agit d'abord de « l'entrée en Résistance » puis des maquis, dont Grenoble fut reconnue très tôt « la capitale », qui sont aussi largement évoqués ; la répression qui atteint son apogée en automne 1943, avec la « Saint-Barthélemy grenobloise », et l'une de ses conséquences les plus terribles : la déportation. Enfin, l'accent est mis sur la création des comités de Libération qui font qu'en Isère, plus rapidement qu'ailleurs, les valeurs et les structures de la République sont immédiatement rétablies, dès la Libération de Grenoble, le 22 août 1944.

Le but est de mettre en valeur tel ou tel aspect des collections du Musée comme le fit par exemple l'exposition « Mémoires de déportés » qui tentait de produire un état des lieux de ce que le musée conservait dans ce domaine. Ce fut le cas, en 1995, de l'exposition « Dessine-moi la paix », composée de dessins d'enfants recueillis par l'UNICEF dans les camps de réfugiés bosniaques. Et c'est encore le but, en 1996, de l'exposition « Halabja mon amour », dédiée à la Résistance kurde. Ces expositions temporaires sont autant d'événements importants dans la vie du musée. Celle qui s'ouvrira prochainement, « Affiches des années noires », proposera, au travers des collections du musée, une réflexion sur l'usage que fit le gouvernement de Vichy de la propagande.

La préoccupation majeure, cependant, celle qui mobilise d'un seul élan tant l'association du musée que son équipe, est bien évidemment d'accroître sa fréquentation. Au-delà des quelques 35 000 personnes reçues depuis le 1^{er} juillet 1994, un très grand nombre d'habitants de l'Isère n'ont pas encore visité ce musée. L'objectif est de les inciter à le faire. Les jeunes, venant dans le cadre scolaire, constituent la part la plus notable des visiteurs potentiels, ceux que l'on souhaite recevoir en priorité. En effet, la vocation pédagogique de ce musée est première. Ainsi des stratégies sont-elles mises au point pour adapter ses présentations à ces jeunes publics et pour que leurs enseignants disposent de moyens propres à la préparation puis l'exploitation en classe du temps de la visite. A ce titre, le document audio-visuel constitue un moyen de choix. Son coût cependant, peut être dissuasif surtout lorsqu'on en confie la réalisation à un professionnel. C'est ce qui a incité le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère à s'associer à une dizaine d'autres établissements rhodanpins dédiés à la Seconde Guerre mondiale pour produire un film et un livret sur la Déportation Intitulés « Déportés de Rhône Alpes » ces documents sont désormais diffusés dans les 525 Lycées de la région.

Aujourd'hui, c'est encore et toujours à l'action pédagogique que ce musée continue de consacrer l'essentiel de ses moyens. L'édition d'un dossier pédagogique débordant de questionnaires, d'illustrations, de cartes et de chronologies, mais aussi la création d'un espace spécialement aménagé, au sein du musée, pour l'accueil des groupes scolaires, la recherche documentaire, la projection de films, les rencontres et les débats, sont deux de ses réalisations imminentes.

Établie à partir des réalités grenobloises et iséroises, la connaissance de la Seconde Guerre mondiale, s'avère à n'en pas douter beaucoup plus vivante et captivante pour les jeunes, qui plus est quand les acteurs eux-mêmes sont là pour leur en parler. Cette connaissance, nous le savons, est indispensable à la lisibilité du monde d'aujourd'hui.

Jean-Claude DUCLOS
Conservateur en chef du patrimoine
(octobre 1996)

Association Nationale des Médailleurs de la Résistance Française

Chancellerie de l'Ordre de la Libération - 51 bis, avenue de La Tour Maubourg - 75007 PARIS - Téléphone 01 47 05 47 59 - Télécopie 01 47 05 45 71

Directeur de la publication : Guy de LALANDE • Rédacteur en chef : Pierre J.F. ROILLAND • Secrétaire de rédaction : Roger BROSSEAU

Le numéro 5 francs • Numéro de commission paritaire : 42-42 D73 AC

COMPTYPE RELIEF - Chemin Moulin Premier - BP 136 - 84804 L'ISÈRE-SUR-LA-SORGUE - Téléphone 04 90 38 16 49 - Télécopie 04 90 20 81 94

activités

(suite de la page 2)

- 16 avril : une délégation a représenté l'Union à la cérémonie du souvenir à Roglit en Israël.

- 11 juin : participation à l'inauguration du Mémorial des sept fusillés lycéens à Saint Julien du Verdon en présence de Monsieur Pasquini, Ministre des Anciens Combattants.

- 16 juin : notre pique-nique champêtre s'est déroulé d'une façon très satisfaisante à Levens. Toujours beaucoup de monde, du soleil et un accueil chaleureux du Docteur Joël Sapir, Directeur des Lauriers Roses, ainsi que du personnel de l'établissement.

- 16 juillet : organisation de la journée nationale contre le racisme et l'antisémitisme, très réussie. De nombreuses personnes et les autorités civiles, militaires, politiques et religieuses ont assisté avec émotion à cette cérémonie. Des gerbes ont été déposées devant la plaque commémorative à la gare de la SNCF de Nice.

- 12 octobre : une délégation, à l'invitation de la Municipalité a assisté au festival international de musique militaire; très bon spectacle.

- 11 novembre : après les cérémonies officielles quelques amis se sont retrouvés au restaurant pour un repas convivial.

La dernière valeur du point d'indice des pensions militaires d'invalidité est de :

78,43 F

à compter du 1 mars 1997

**2588,19 F par an,
1294,09 F par semestre**

Juifs dans la guerre d'Espagne

Le 22 janvier dernier, à la **Bibliothèque Nationale de France François Mitterrand**, le Consistoire Central a organisé une soirée débat sur ce thème, soirée présidée par **Jean Kahn**, Président du Consistoire.

Quelques membres de notre Union s'y sont rendus.

Après que Monsieur **Roland Shaer**, Directeur du Service Culturel de la Bibliothèque nous ait présenté l'Auditorium et souhaité la bienvenue, Monsieur **Jean Kahn** a ouvert la soirée et en a confié l'animation à Monsieur **Antoine Spire**.

C'est ainsi que tour à tour nous avons entendu des évocations, des explications et des précisions sur les événements qui ont fait la guerre civile en Espagne à partir de 1936.

Les intervenants, **Daniel Bensaïd** professeur de philosophie, **Lise London** ancienne combattante, **Arno Lustiger** survivant d'Auschwitz, **Adam Rayski** historien, et **Emile Témime** professeur d'histoire.

Ensuite le public a été invité à poser des questions ou à témoigner; certains anciens ont donné par leur récit un certain éclairage sur des événements plus ou moins connus.

Des questions incisives ont reçu des réponses précises par les intervenants historiens et professeurs.

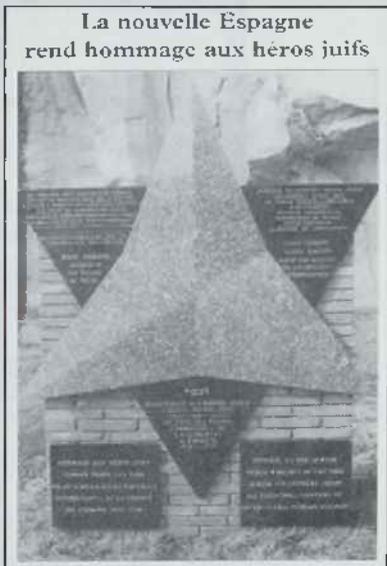
Nous avons été particulièrement touché par l'hommage que **Jean Kahn** a rendu à la part éminente des Combattants juifs dans la guerre d'Espagne, puis dans la résistance, non seulement en France mais dans toute l'Europe.

Tout cela dans un climat d'échanges verbaux de bonne tenue. Le Président **Jean Kahn** a conclu la soirée en souhaitant que le Consistoire poursuive l'organisation de colloques traitant des sujets divers et variés intéressant tous les Juifs.

Il a également annoncé qu'il émettait le vœu de voir le Consistoire représenter tous les Juifs, quels qu'ils soient.

Cette soirée nous a permis d'admirer l'intérieur de la **Bibliothèque François Mitterrand**, avec sa forêt cachée.

Marcel Apeloig



commémorations

L'année dernière, cette cérémonie avait vu apparaître une innovation.

Une femme, Ida Apeloig, avait prononcé un discours très remarqué.

Rappelons ici quelques idées qui sont apparues dans ce discours.

Ida rappelait que son action militante aujourd'hui entendait honorer ainsi la mémoire de son père, Samuel Rozenberg, et de son cousin Henri Apeloig, tous deux engagés volontaires en 1939, et combattants pendant la dernière guerre.



Samuel
Rozenberg

Henri
Apeloig

Elle a aussi expliqué que la présence de « jeunes » au sein du comité directeur et du secrétariat de l'Union, était dû à la volonté des anciens, et en particulier de leur Président Ilex Beller, de transmettre le flambeau, afin que le souvenir de leurs actions demeurent dans le souvenir.

la cérémonie du souvenir à Bagneux

Annuellement l'Union commémore l'engagement et le sacrifice des volontaires juifs dans l'Armée française en 1939-1945.

Cette cérémonie se déroulera, au Cimetière de Bagneux-

dimanche 8 juin 1997, à 10 h 30

Parisien, devant le Monument érigé à la gloire des soldats juifs, morts pour la France. (carré militaire), sous le haut patronage du Secrétaire d'État des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, en présence des représentants des pouvoirs civils.



יידישער סאמבאטאנטאנמאד פארבאנד

פינדער און פריינט

26, rue du Renard — 75004 Paris

commémorations

זונטיק דעם 8טן יוני 1997 — 10.30 א.ז. פרי

פדעפן ויך אלע סאריזער יידן איפן בית-עולם באניע

ביים סאנומענט פון די יידישע העלדן

ביי דעם ברידער-קבר פון 70 יידישע סאלדאטן

נעפאלן אין שלאכט מיט וואפן אין דער האנט

פאר פראנקרייך און פארן כבוד פון יידישן טאג

א מיליטערישער דוקעסטער פון 50 טאג וועט באגלייטן די געדענקעניש

אויסגעפירן וועלן זיין צו דייטשאנדיגע טאגס דע לא רעפובליק 9.30 אהיבע פרי
ביים האטעל האלידעי איד

nous avons commémoré

6 mai 1996

Une importante cérémonie au tombeau du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe, à Paris, pour ranimer la flamme s'est déroulée en présence de Monsieur l'Ambassadeur d'Israël et avec la participation d'anciens combattants juifs britan-

En mars 1996 nous avons assisté à l'aposition de la plaque rappelant le lieu où sévissait le commissariat aux questions juives, rue du Banquier à Paris.

En avril et mai 1996, nous étions avec le CRIF, au Mémorial du Martyr Juif Inconnu, pour le Yom Ashoah commémorant ainsi nos six millions de martyrs. Très nombreux au pèlerinage à Pithiviers et à Beaune la Rolande, pour se recueillir avec émotion.

16 février 1997

À l'initiative de Monsieur Georges Sarre, député maire du XIème arrondissement de Paris, ancien ministre, nous avons commémoré le souvenir de Marcel Rajman, jeune juif martyr de la résistance.

23 février 1997

Nous avons participé à la cérémonie du souvenir au Cimetière d'Ivry sur Seine, rappelant les fusillés du Groupe Manouchian, qui furent exécutés par les occupants nazis le 21 février 1944, au Mont Valérien.

Le Jeudi 17 avril 1997, à 18 heures, aura lieu la grande cérémonie commémorative du soulèvement du ghetto de Varsovie organisé par le CRIF et le CDJC avec pour invitée d'honneur Lucie Aubrac.

L'Union ne manque pas à la tradition qu'impose le devoir de mémoire de rappeler ce que fut le combat héroïque des insurgés du ghetto de Varsovie en Avril 1943.

commémorations

Une poignée de jeunes gens et de jeunes filles, quelques centaines tout au plus, dont les plus âgés à l'exemple de leur chef, Mordechai Anielewicz et Marek Edelman n'avaient pas 25 ans.

Ils décidèrent de combattre et de mourir pour l'honneur du peuple Juif.

Il conviendrait de méditer sur ce nombre et sur les conditions dans lesquelles cette armée s'est constituée.

Il a fallu attendre 30 mois pour que les diverses tendances politiques du ghetto s'unifient et décident de la lutte armée.

Il ne restait plus que 50 000 personnes sur les 600 000 internés le jour où la lutte fut déclenchée.

En dépit de nombreuses tentatives auprès de la résistance polonaise pour qu'elle fournisse des armes aux résistants du ghetto, celles-ci arrivèrent au compte-gouttes : 49 pistolets, quelques grenades, et quelques autres malheureuses armes achetées à prix d'or à des trafiquants.

Les combattants du ghetto sous-équipés, sous-alimentés, ont osés affronter et ont tenu tête pendant près de trois semaines à une armée hitlérienne sur-équipée et surentraînée.

Équipés d'engins incendiaires de leur fabrication, leur audace et leur efficacité surpriront la soldatesque allemande qui se croyait invincible surtout face aux « Untermenschen »

Pratiquement tous les jeunes combattants juifs périrent dans cette lutte inégale. Ils n'avaient jusque-là jamais tenus d'armes de leur vie.

L'enjeu n'était pas de vaincre un ennemi supérieur en nombre et en arme mais de mourir debout en tuant le plus d'ennemis possible et donner ainsi l'exemple à tous les Juifs opprimés qu'il était possible de se battre, de porter des coups mortels et de faire connaître enfin, la peur à leurs bourreaux.

Pour la première fois depuis l'occupation, le sang allemand coula.

Face à l'ampleur du soulèvement et aux victoires ô combien importantes remportées par les insurgés, le haut commandement allemand fut contraint de changer de stratégie et de chef d'État-Major.

Il dut également faire appel à plusieurs milliers de soldats en renfort, utiliser l'artillerie et l'aviation. 250 jeunes Juifs résolus et pourtant démunis de tout, tinrent en échec une armée toute entière.

Cet événement suscita en son temps l'indifférence générale. L'URSS, l'Angleterre, les États-Unis et autres pays du monde libre qui savaient pourtant tout de ce drame, ne firent le moindre geste pour venir en aide aux combattants du ghetto.

Smüel Zygelboïm qui réussit à sortir du ghetto et à rejoindre Londres, tenta vainement d'alerter l'opinion publique internationale à la BBC. Constatant l'échec de sa démarche, et pour protester contre cette indifférence il se suicida.

La conscience universelle aveugle sourde et muette, ne s'est éveillée à la reconnaissance de l'héroïsme des Juifs combattants du ghetto que de nombreuses années après la guerre.

54^{ème} anniversaire de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie

par David Douvette

Aujourd'hui, la communauté juive mondiale célèbre cet événement comme étant le symbole des sym-

boles de la résistance du peuple juif à la barbarie, l'insurrection du ghetto de Varsovie restera à jamais l'exemple du combat de l'honneur et de la dignité.

DD



Le 15 Décembre 1941, 70 otages parmi lesquels 51 Juifs ont été fusillés au Mont Valérien « en représailles aux nombreux attentats perpétrés contre des membres de l'Armée

Le Mont Valérien par Léon Tsevery

allemande» (mention signée des autorités militaires d'occupation). La résistance immigrée où les Juifs étaient largement majoritaires, multipliait les actions dont l'effet de peur sur l'occupant grandissait chaque jour.

commémorations

Les exécutions du Mont Valérien furent accompagnées d'une forte amende de 1 milliard de francs, imposée aux Juifs des territoires de la zone occupée.

Cela parut, aux yeux des troupes hitlériennes, encore notablement insuffisant qui organisèrent cinq convois de déportés, totalisant 5 892 hommes et 185 femmes, tous dirigés vers Auschwitz. Le 15 décembre 1996, comme chaque année à l'initiative des FSJF et des FFDJF une assistance nombreuse vint honorer les fusillés du 15 décembre 1941 dans cette clairière où ils furent exécutés.

Parmi elle, une très forte délégation de notre Union avec en tête notre Président Ilex Beller.

La prière aux morts fut dite par le grand Rabbin Alain Goldman et chaque nom des 70 fusillés Juifs* fut rappelé avec son heure précise d'exécution.

Evocation solennelle qui claqua comme une salve dans un profond silence.

Cette émouvante cérémonie se déroula en présence de Monsieur Philippe Vignes Sous-Préfet et de Monsieur Christian Dupuy, de notre ami Serge Klarsfeld et des représentants des associations du monde combattant.

LT

*La liste exhaustive figure dans « Les 1007 fusillés du Mt Valérien dont 174 Juifs » de Serge Klarsfeld et Léon Tsevery.

Le CRIF et la spoliation

Notre Union salue les initiatives prises par Maître Henri Hajdenberg Président du CRIF en faveur de la prise en compte par M. Alain Juppé Premier Ministre de ce que fut la spoliation des biens juifs par le gouvernement de Vichy. Elle espère que la Commission Nationale sous la direction de M. Jean Mattéoli permettra de faire toute la lumière sur des faits jusque-là occultés qui constituent un des aspects les plus fondamentaux et des plus dramatiques de la persécution de la communauté juive de France diligentée par l'Etat Français de Pétain.

Le CRIF et l'extrême droite.

Le CRIF prend toutes ses responsabilités dans l'impérieux et nécessaire combat contre le Front National et contre tous les nostalgiques du nazisme et du pétainisme.

En mars dernier, une délégation s'est rendue notamment à Vitrolles pour témoigner de sa vigilance et apporter tout son soutien à tous ceux qui au plan local pourraient pâtir de cette nouvelle et préoccupante victoire du Front National.

Strasbourg

Notre Union exprime sa satisfaction et toute sa solidarité avec tous ceux qui à Strasbourg, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, sont venus par dizaines de milliers dire non à la haine non à la xénophobie, au racisme et à l'antisémitisme.

Nous voulons espérer que la saine réaction nationale de Strasbourg soit un sérieux avertissement à tous ceux qui n'ont que haine et violence comme programme politique.

Levens

Une délégation de notre Bureau s'est rendue en mars dernier aux "Lauriers Roses" pour une visite de travail et de courtoisie. Elle était composée d'Ida Apeloig, trésorière, accompagnée par son époux Marcel, d'Henri Stainber, responsable de la coordination des activités culturelles et de David Szejnbaum (Douvette), coprésident de l'Union.

Tout va pour le mieux pour notre belle réalisation sociale qui tourne à son taux maximum et donne amplement satisfaction aux séjournants, malades et conjoints accompagnants tant sur le plan des soins et des diverses prestations que sur celui de l'accueil.

Nous rappelons à nos adhérents ayant besoin de repos ou de soins de suite qu'ils sont prioritaires pour obtenir une place qui, compte tenu de la très forte demande, se fait de plus en plus rare et qu'ils peuvent aller aux "Lauriers Roses" en couple.

Le site et le climat y sont toujours aussi exceptionnels.

L'Assemblée Générale

Notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue dans nos locaux, rue du Renard à Paris, en présence de nombreux adhérents. L'assemblée présidée par **Ilex Beller**, notre Président, s'est déroulée normalement. **Simon Grobman**, secrétaire général a présenté son rapport moral dans lequel il s'est félicité que notre Union soit capable de réaliser tant de projets, de participer à tant de manifestations et à produire tant d'activités commémoratives et culturelles. Après avoir fait une description de toutes ces activités, **Simon Grobman** a conclu en félicitant les membres les plus actifs, rappelant que si, les plus jeunes générations ont pris en main la plupart des actions, il fallait continuer à admirer et à respecter nos anciens pour ce qu'ils ont fait autrefois, dans des conditions autrement difficiles.

Enfin dit-il, l'Union est en bonne santé, venez nous y rejoindre !

Ensuite, **David Douvette**, a fait une intervention sur l'importance de l'existence et de l'activité de la Commission culturelle au sein de l'Union. Il a retracé l'origine de l'activité culturelle dans la communauté juive immigrée, de son importance et de l'implication des famille juives à un tel point que de nombreuses associations culturelles existaient, comme par exemple la « **Kultur Liga** » et le centre du 10 rue de Lancry à Paris qui devient en 1939 un lieux d'engagement dans l'Armée française des Juifs étrangers. **David Douvette** a conclu en rappelant que cette intense activité culturelle témoignait du bon passage de témoin entre les générations et était le gage que la transmission de la mémoire sera assurée.

Finances

Notre trésorière **Rosette Beniere** présenta son rapport financier qui fut approuvé sans réserve.

Résolution

Cette Assemblée Générale fut conclue par l'adoption à l'unanimité de la résolution ci-après.

L'Assemblée Générale annuelle de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, leurs Enfants et Amis s'est tenue le dimanche 27 octobre 1996 en son siège, 26 rue du Renard 75004 Paris.

Elle approuve le rapport moral et le compte rendu financier présentés par le Comité sortant. Elle constate le bon fonctionnement de l'organisation et estime que les objectifs fixés par la précédente Assemblée Générale ont été non seulement atteints mais largement dépassés.

Elle approuve la continuité des efforts entrepris dans le domaine social. Elle se félicite notamment du très bon fonctionnement de la maison de convalescence les "Lauriers Roses" qui depuis sa création, donne la plus grande satisfaction à l'Union et à ses membres.

L'Assemblée générale se félicite du bon fonctionnement de la Mutuelle.

Elle se félicite également de l'excellent travail réalisé par la Commission Culturelle dont les diverses activités ne cessent de se développer : la chorale, les cours de yiddish, les échecs, le bridge et plus particulièrement la Commission «mémoire» qui a entrepris un travail important sur la connaissance et la transmission de l'histoire des Engagés volontaires et Anciens Combattants Juifs.

Elle salue avec satisfaction, la création au sein de l'Union des nouvelles activités culturelles comme l'atelier de peinture et les visites guidées de la Capitale.

L'Assemblée Générale se félicite de la bonne tenue et du contenu de son organe « Notre Volonté ».

Elle approuve la participation des représentants de notre Direction aux travaux du CRIF et joint tous ses efforts dans les différents combats que celui-ci mène en faveur de la communauté juive en France.

Elle approuve la participation des représentants de notre Direction à toutes les réunions et assemblées de l'UFAC, dont l'Union est membre, et fait siennes toutes les résolutions qui y sont votées et plus particulièrement celles qui dénoncent le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie.

Elle s'inquiète plus encore que par le passé, des manifestations en France de la haine, du racisme, de la xénophobie et plus particulièrement de l'antisémitisme.

Elle est gravement préoccupée de l'accroissement de l'influence du Front National qui exploite à son profit les douloureuses conséquences de la crise économique sociale et politique que traverse notre pays.

Elle en appelle à la vigilance de tous les hommes et les femmes de bonne volonté pour se dresser résolument contre toute résurgence de la barbarie.

Elle manifeste son total soutien au peuple israélien et dénonce quels qu'ils soient tous ceux qui refusent la paix.

Elle espère que l'accord de paix signé entre l'État d'Israël et l'OLP aboutira enfin à une cohabitation pacifique entre les peuples du Proche-Orient.

Elle donne mandat à l'Union pour poursuivre comme par le passé, son aide morale et matérielle à l'État d'Israël. Cette année, 50 de nos membres sont allés inaugurer le Centre culturel et d'étude des Juifs immigrants de l'Est, financé par notre Union.

L'Assemblée Générale renouvelée à l'État d'Israël pour son 49^e anniversaire, ses vœux les plus chaleureux de bonheur de prospérité et de paix.

Elle donne mandat au nouveau Comité pour organiser en 1997 la participation de l'Union aux différentes manifestations publiques communautaires et autres, qui seront organisées pour la défense des droits moraux et sociaux des Anciens Combattants, la défense de la communauté juive tant en France que partout dans le monde.

.....

Procès-verbal de la Réunion de Contrôle des finances

La commission de contrôle des finances composée de :

Simon Grobman
Joseph Okonowski
Léon Zylbersztajn

s'est réunie le jeudi 24 octobre 1996 en présence de Rosette Beniere, Trésorière de l'Union.

Elle a pris connaissance de l'exercice de l'Organisation pour l'année écoulée, et vérifié les différents postes de Recettes et de Dépenses.

Elle se félicite de la saine gestion de notre Union et donne quitus à la trésorerie pour l'exercice du 1^{er} septembre 1995 au 31 août 1996.

Membres du Comité 1996-1997

AJCHENB	Joseph	KOROLITSKI	Yvan
ALLOUCHE	Simon	KRYSTAL	Joseph
APELOIG	Ida	MALACH	Szulim
APELOIG	Marcel	MONTLUC	Yves
BELLER	Ilex	OKONOWSKI	Joseph
BENIERE	Rosette	ROCHE	Paul
BOKSENBAUM	Mireille	RODZINSKI	Léon
BRODER	Henri	ROZENBERG	Sarah
BRON	Paul	SADENFIS	Albert
CUKIERMAN	Michel	SANDLARZ	Jacques
CYWINER	Michel	SAPIR	Nathan
DRATWA	Félix	SAPIR	Pauline
DYMANT	Henri	SARCEY	Max
FALINOWER	Claire	SKORNIK	Albert
FELLMAN	Léon	STAINBER	Henri
FENAL	Simone	SZENJBAUM	David
FIHMAN	Paul	SZRAGA	Jules
FRYD	Georges	SZTABOWICZ	Chaim
GOLDFINGER	Paulette	SZULMAN	François
GRINBLATAS	Jacques	TSEVERY	Léon
GROBMAN	Nadia	WAJCMAN	Claude
GROBMAN	Simon	WIELBLAD	Charles
HAUSZWALB	Céline	WIELBLAD	Rosette
JARAUD	Emile	WISNIA	Eva
JARAUD	Rose	ZIMET	Léon
KAMIENIECKI	Annette	ZYLBERSZTAJN	Léon
KARAS	Henri	ZYLBERSZTAJN	Rosette
KNOLL	René	ZYTNICKI	Henri
KONOPNICKI	Raphaël		

Secrétariat et Fonctions des Dirigeants

Président :	Ilex BELLER	Secrétaire Adjointe et Trésorière :	Ida APELOIG
Co-Présidents :	Rosette BENIERE David SZEJNBAUM (DOUVETTE)	Coordinateur des activités :	Henri STAINBER
Vice-Présidents :	Szulim MALACH Nathan SAPIR François SZULM	Membres :	Michel CUKIERMAN Rose JARAUD Albert SKORNIK Chaim SZTABOWICZ Léon ZIMET Léon ZYLBERSZTAJN
Secrétariat Général :	Simon GROBMAN		

la soirée du 13 mai...

l'Union organise sa fête annuelle dans le cadre du 60ème anniversaire de la guerre d'Espagne, et particulièrement de l'engagement des Juifs dans les Brigades internationales.

Sous la présidence de Ilex Beller, notre Président, vous assisterez à une soirée exceptionnelle. Vous y verrez et entendrez :

Notre chorale « Mit A Tam » dirigée par Hélène Ferran qui interprétera des chants adaptés à cette soirée, particulièrement l'hymne de la compagnie juive « Botvine »

Le groupe de « Yiddish » animé par Batia Baum, lira des textes de volontaires juifs.

Le groupe folklorique espagnol **Los Olivares** produira son spectacle « Los Tarentos »



Puis l'artiste sensible et talentueuse

Jacinta

interprétera des œuvres relatives aux événements de la guerre d'Espagne et au patrimoine des cultures juives.

ישראל

Depuis 1948 où s'est produit le grand miracle auquel ont rêvé tant de générations de Juifs, la renaissance de l'État d'Israël, l'Union a aidé celui-ci par tous les moyens à sa mesure, dans les combats qu'il est contraint de mener pour son existence, et pour accueillir des dizaines de milliers d'émigrants Juifs sans foyers.

C'est ainsi que nous avons :

- planté 12 000 arbres avec le KKL
- construit une route en haute Galilée
- construit à Nettivot, un foyer pour soldats démobilisés
- équipé d'installations électroniques le technikum de Tel-Haï
- construit dans le village Neve Amiel une maison pour les enfants d'Ethiopie
- construit à Neve David (Haïfa), une maison de retraite pour les juifs soviétiques
- construit un Centre Culturel (qui porte le nom de notre Union) au village pour la jeunesse, Alonai-Itzhak (inauguré en mai 1996 par une importante délégation de l'Union au cours du voyage.

Actuellement s'édifie en Israël, un **Musée** qui rappellera tous les com-

bats menés par les soldats et partisans juifs dans toute l'Europe occupée par les nazis dans les années 1939-1945.

On nous propose de créer à l'intérieur de ce musée, **une section pour la France**, dans laquelle nous pourrions raconter notre participation à tous les combats au sein de l'Armée française, et les hauts faits héroïques accomplis par la jeunesse juive dans la Résistance.

C'est un fait très important pour l'Histoire et l'Honneur de peuple Juif.

Cette réalisation nécessitera une somme plus importante, c'est pourquoi nous nous adressons à vous, pour nous aider dans cette action de soutien.

Nous vous remercions de l'effort financier que vous ferez, en nous retournant le bon de soutien ci-dessous, accompagné de votre don.

Nous pourrions ainsi réaliser le devoir sacré de mémoire.

le Secrétariat

Cette année, nous annulons notre tombola habituelle.

Campagne de soutien pour la réalisation d'un lieu de Mémoire et de Transmission des combattants juifs de la seconde guerre mondiale

Nom

Prénom

Adresse

Tél.

Je verse la somme de :

Francs.

pour perpétuer la Mémoire des combattants juifs contre le nazisme

א רוף צו אונזערע מיטגלידער און פריינט !

זינט דעם יאָר 1948 ווען עס איז געקומען דער גרויסער נס, וועגן וועלכן עס האָבן געטרוימט לאַנגע דורות פון יידן :

דער ווידערגעבורט פון דער יידישער מדינת ישראל
 העלפט אונזער פאַרבאַנד מיט אַלע מיטלען דער מדינת ישראל אין דעם
 שווערן קאַמף וואָס זי מוז פירן פאַר איר עקזיסטענץ און פאַר דער אויפנאַמע
 פון טויזנטער היימלאָזע יידן.

א פאַר ביישפּילן :

- מיר האָבן געבויט אַ וועג אין גליל
- אין דער שטאָט נתיבות NATIVOT האָבן מיר געבויט אַ היים פאַר דעמאביליזירטע סאָלדאַטן פון צה ל.
- אין שטעטעלע נעווע-אמיעל האָבן מיר געבויט אַ היים פאַר קינדער פון עטיאָפּיע.
- אין נוה-דוד NEVE=DAVID האָבן מיר געבויט אַן אַלטן-היים פאַר סאָויעטישע עמיגראַנטן.
- אין חדיש מאי 1996 האָט אַ גרעסערע דעלעגאַציע פון אונזער פאַרבאַנד באַנייט דעם קולטור-צענטער פון ALONAI=ITZAK וואָס מיר האָבן געבויט.

* * *

איצט וועט אין ישראל געבויט אַ מוזעאום וואָס וועט דערציילן וועגן אַלע קאַמפן וואָס יידישע סאָלדאַטן און פאַרטיזאַנער האָבן געפירט קעגן די דייטשע פאַשיסטן אין דער צייט פון דער צווייטער וועלט-מלחמה 1939-1945 .
 אין דעם מוזעאום וועט זיין אַן אָפטיילונג פאַר פראַנקרייך. מיר וועלן קענען דערציילן אונזער אַנטייל אין אַלע קאַמפן, אַלס סאָלדאַטן, און אַלס קעמפער אין דער רעזיסטאַנץ.
 דאָס איז זייער וויכטיק פאַר דער געשיכטע און פאַר כבוד פון יידישן פאָלק.

כדי דאָס צו רעאליזירן. איז נויטיק א גרעסערע סומע געלט. צוליב דעם ווענדן מיר זיך צו אייד :

העלפט אונז מיט שיקן א גרעסערע באשטייערונג. מיר זאלן קענען רעאליזירן דעם הייליקן חוב און פאראייביקן דעם זכרון.

דער סעקרעטאַריאַט

Comme chaque année l'Assemblée Générale de la Mutuelle auprès de l'Union de Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis a eu lieu le dimanche 23 mars 1997, au siège de l'Union.

Grace à l'obstination de nombre de nos camarades et particulièrement celle de notre Président François Szulman, les pouvoirs publics ont décerné à notre monument de Bagneux la qualité de « Carrière militaire »

Un mât sur lequel flotte en permanence le drapeau tricolore en est la reconnaissance.

En ce qui concerne la gestion des caveaux nous n'avons qu'à nous féliciter de la restauration et du nettoyage de seize d'entre eux.

L'afflux des demandes nous a amené à acquérir trois nouvelles concessions offrant 96 places supplémentaires. Ces

acquisitions font de notre Mutuelle la plus importante de la Communauté juive en région parisienne.

Nous avons procédé par ailleurs à la réfection des inscriptions tombales qui avaient souffert des intempéries.

Notre Mutuelle était présente à toutes les manifestations organisées par le monde combattant. Comme chaque année notre Mutuelle participe activement à la vie de l'Union, et notamment à son œuvre sociale (Levens) son aide à Israël et à ses nombreuses activités culturelles

Une partie artistique assurée avec beaucoup de talent et de

générosité par Sylvie Sivann, accompagnée par son violoniste Efim Zoubritski, a clôturée cette Assemblée.

Docteur Michel Cukierman

Bureaude la Mutuelle

Président et Trésorier :

François SZULMAN

Président Sanitaire :

Chaim SZTABOWICZ

Vice-Présidents :

Albert SKORNIK
Simon GROBMAN

Secrétaire Général :

Michel CUKIERMAN

Secrétaire Adjoint :

Léon ZYLBERSZTAJN

Commission Sociale :

Paulette GOLDFINGER
(Chargée de liaison
avec l'Union)

Membres du Bureau :

Henri STAINBER
Michel TAUSTEIN

C'est vraiment un pur hasard si le local de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis est situé en face du Centre Pompidou.

En accord avec la théorie du grand philosophe Henri Bergson, selon laquelle un hasard peut donner l'impression qu'il a une mission à accomplir, on peut considérer qu'elle s'est réalisée.

C'est le sentiment que j'ai éprouvé en prenant connaissance de l'élargissement considérable de l'activité de l'Union durant l'année passée.

Un centre culturel et d'animation en face du Centre Pompidou

par Françoise Skornik

Le plus important fut pour moi la grande réunion qui eut lieu au local avec la participation de dizaines de représentants de l'élite « yiddishisante » parmi lesquels, des journalistes, des activistes culturels de différentes tendances de la Communauté dans ce pays.

Cette réunion concernait « Unzer Wort », le seul quotidien yiddish ayant survécu jusque-là, aujourd'hui disparu.

Issu de la Résistance, ce journal est sorti régulièrement dès les premières semaines de la Libération.

Sa disparition a provoqué un véritable choc émotionnel parmi tous ceux qui avaient conservé avec piété et nostalgie, la langue et la culture de leur enfance.

De cette réunion est né un nouveau mensuel, avec l'espoir qu'il deviendra très rapidement hebdomadaire.

Cette préoccupation active de l'Union de sauvegarder le patrimoine culturel yiddish est à rapprocher de toutes les autres activités :

cours de yiddish, chorale, échecs, bridge, atelier d'art, visites guidées, débats-conférences et « mémoire »

Ainsi, nos activités de plus en plus nombreuses, notre audience s'élargissant sans cesse, font que nos locaux sont devenus aujourd'hui l'un des centres culturels et d'animation, les plus importants de la Communauté parisienne.

Ce centre est animé en permanence dans une atmosphère des plus conviviales, mêlant sans distinction les plus anciens qui en sont les initiateurs, et les plus jeunes qui en assurent la pérennité.

Cette transmission progressive réussie respecte la mémoire et la tradition des engagés volontaires, anciens combattants juifs, et unit symboliquement en un même lieu, les cultures yiddish et française, communes aux uns et aux autres.

F S

le dessin

«...»

François, Rosette, Léo, Ida, Albert, Jacqueline et les autres.

Ils se retrouvent tous les mardi après-midi pour partager leur plaisir de peindre, de dessiner sous le regard professionnel et les conseils avisés et amicaux de François Szulman.

Outre le plaisir d'être entre amis dans une ambiance chaleureuse, c'est la joie de découvrir, à son rythme, le « vocabulaire » de la peinture.

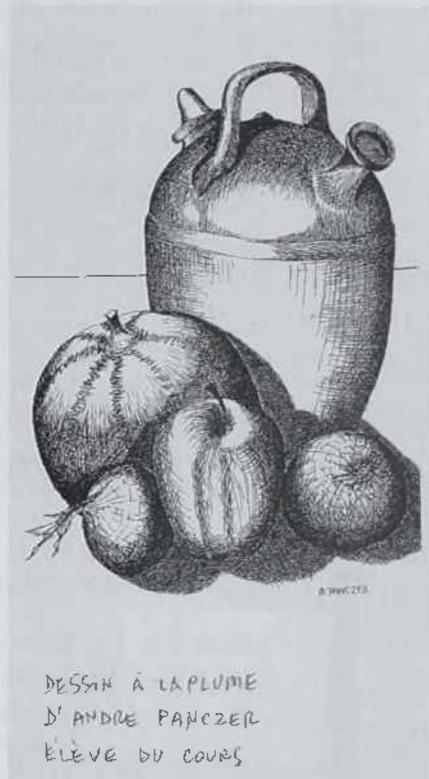
La séance que dirige François, n'est pas académique comme le serait celle d'un professeur. Nous avons la chance d'avoir à notre disposition un artiste peintre réputé, qui essaie de nous transmettre son expérience.

Les résultats sont remarquables et les progrès spectaculaires. François s'occupe de chaque participant individuellement au profit de tous; ainsi, on peut rejoindre le cours à tout moment.

A mardi donc, amicalement,

...»

andré panczer (auteur du dessin)



DESSIN À LA PLUME
D'ANDRÉ PANCZER
ÉLÈVE DU COURS

la chorale

Animée par Hélène Ferran, cette activité, phare de l'Union continue son chemin avec bonheur.

les participants semblent avoir trouvé une sérénité qui était devenu nécessaire.

des prestations (Bagneux, la fête de fin d'année 1996, etc.) où la chorale a participé et a été vivement appréciée.

son répertoire s'est enrichi. et, cette année lors de la fête du mois de mai, afin d'honorer les engagés volontaires juifs dans les Brigades Internationales en 1936, des chants concernant cette épopée seront interprétés.

le yiddish

Activité dont l'Union est fière, les cours de yiddish, langue du souvenir pour certains, mais aussi pour d'autres, une langue pour affirmer leur identité, et pour d'autres encore, une démarche intellectuelle avec recherche de la perfection.

quelqu'en soient les raisons, trois cours de niveaux différents sont dispensés.

pour tout nouvel arrivant à ce cours, se renseigner avant, auprès du secrétariat.

בעסער און קרוםער פון איינער
און קרוםער קאפ.

Traduction ci-dessous.

« mieux vaut un pied mal fait, qu'une tête mal faite. »

conférences

Régulièrement dans nos locaux rue du Renard à Paris, nous organisons des conférences traitant de sujets aussi divers que la présentation d'un livre par son auteur, comme par exemple, Guy Konopnicki venu parler de son ouvrage « Les Filières Noires » ou d'autres auteurs comme Serge Klarsfeld, « Le Mémorial des Enfants ». Robert Bober, « Quoi de neuf sur la guerre » Jacques Giami, « De Montoire au Vel d'Hiv », Lise London, « La ménagère de la rue Daguerre », etc. Quant à David Douvette, il nous a fait une conférence sur la spoliation, sujet d'actualité.

expositions

Janvier 96, à la Mairie du 11ème arrondissement, Ilex Beller présentait une émouvante exposition de ses œuvres. Beaucoup de monde, discours très chaleureux de Georges Sarre, Député Maire ancien Ministre, panégyrique du poète Charles Dobzinski et belle prestation de notre chorale « Mit A Tam »

Mars 1997, toujours à la Mairie du 11ème, David Douvette présenta son exposition intitulée « De l'hôpital Rothschild à Auschwitz en passant par Drancy » Cette exposition avait été présentée auparavant, au Parc de Drancy.

les sorties-visites

Organisées et menées par Madame Marteau et ses collègues, tous guides agréés de la Ville de Paris et des musées nationaux. Cette activité entraîne les participants à la découverte de lieux peu ou mal connus de chacun de nous. Ainsi, la rue Mouffetard, la Conciergerie, le Louvre, et d'autres endroits ont été visités avec un plaisir évident par nos adhérents.

commission "mémoire"

La commission "mémoire" poursuit l'enregistrement des récits de nos anciens et la réalisation d'un film vidéo de montage de séquences choisies.

Plus de 25 enregistrements ont déjà été collectés, et nous entendons ne pas en rester là.

Tout membre de l'Union qui veut nous conter son vécu et son aventure pendant la guerre de 1939-1945 peut prendre contact avec le secrétariat, la commission "mémoire" lui proposera un rendez-vous.

Enfin, nous espérons pouvoir présenter notre montage vidéo pour la fin de l'année.

vidéo

Nous avons pu voir le film « Le tunnel de Drancy » ouvrage audiovisuel réalisé par Claudine Drame. Des acteurs de cette péripétie, survivants, sont venus répondre aux questions des spectateurs.

À l'issue du voyage du groupe d'adhérents qui sont allés en Israël, au mois de mai 1996, au cours duquel fut inauguré le Centre culturel d'Aloneï Itzhak, un film vidéo conçu par Daniel Bessmann et Marcel Apeloig fut visionné un samedi après midi.

(ce film produit par l'Union, est disponible en cassette vidéo à la demande)

livres théâtre cinéma expositions

« A 50 ans elle découvrait la mer »

de Denise Chalem

interprétée par :

Sarah Rozenberg, Sylvie Guichenuy, Noémie Myara en alternance avec Juliette Cohen-Tissot

Aide à la mise en scène, Sheila Cohen-Tissot

Une pièce de plus sur la « mère juive » en conflit avec sa fille ?

Non, une pièce originale, vivante, traitée avec humour et lucidité, sensibilité et vérité.

Sarah Rozenberg, mère juive talentueuse, émouvante, est la résurgence vibrante de toutes ces mères disparues, ces mères qui emprisonnaient dans leur amour absolu leurs enfants, sans se rendre compte qu'elles les étouffaient et les culpabilisaient.

Sylvie Guichenuy, sensible, intelligente, affronte cette mère avec passion et talent. Elle se débat entre amour et révolte.

Elle passe remarquablement du rire aux larmes, de la tendresse à la haine, de la colère à la joie.

On est emporté dans ce torrent de rires et de larmes, mais surtout on est si profondément touché.

Tout est en harmonie : le décor, avec ça et là des objets typiques, souvenirs d'un passé proche et lointain ; la musique, nostalgique et tendrement désuète ; les lumières joliment contrastées.

Cette pièce, mémoire vive, mérite de se perpétuer. On voudrait encore longtemps que résonne ce duo conflictuel si plein de tendresse.

Nelly Sharapan

« la mémoire est - elle soluble dans l'eau ? »

de Charles Najman

Film beau, émouvant et original.

Le fils met en vedette sa mère, mais aussi un grave sujet.

Comment peut-on vivre après avoir connu les camps de la mort ?

En sifflant ? ou en affichant une joie de vivre exubérante ?

ou bien en dansant un paso doble ?



Je ne sais pas.

Je sais simplement que ce film, pas ordinaire m'a beaucoup touché.

J'y ai vu, l'évocation du « vivre » difficile des rescapés des camps, le courage, la volonté et un optimisme nécessaire.

Mais aussi, une des plus belles scènes d'amour que le cinéma sait parfois nous faire voir, avec toute la pudeur nécessaire à sa beauté.

Il en est ainsi des œuvres culturelles, chacun y voit quelque chose, parfois complètement contradictoire.

Ceci est mon point de vue et mon ressenti personnel. Un beau film, à voir si ce n'est pas déjà fait.

Marcel Apeloig

à écouter

« Sivann »

un CD très agréable. Sylvie Sivann interprète des chants hébreux, judéo-espagnol et yiddisch, avec une belle voix de soprano et beaucoup de conviction.

et toujours, Jacinta...

le groupe Adama, Black Yiddish Trio, les Yeux noirs

...

Sam et Léna

Pièce de théâtre écrite par Gérard Grobman et Sylvie Sivann, mise en scène par Gérard et interprétée par tous deux accompagné de Agnès Watson.



Cette œuvre vue par un certain nombre de nos adhérents et amis lors de sa représentation à Paris Salle Confluence, fut reprise très récemment à l'Espace Rachi dans le 13ème arrondissement de Paris.

Cette pièce très bien interprétée par nos jeunes artistes, traite de la difficulté de survivre quand les temps deviennent difficiles.

Deux façons de voir les choses vont apparaître au cours de l'action.

Sam, artisan boutiquier voit les choses telles qu'elles sont: l'expérience de la vie de tous les jours qu'il possède, ce sens de vécu lui confère un réalisme certain qui lui commande d'agir en conséquence.

Pour Léna, artiste lyrique, il en va autrement; enfermé dans son art, elle refusera de s'adapter, considérant que l'art est au-dessus des contingences et continuera ses « représentations » en dépit de la menace grandissante et de plus en plus présente.



à lire ou à relire

Quoi de neuf sur la guerre de Robert

Bober

Les Filières Noires de Guy Konopnicki

Couleur citron, coté cœur de Odile Grand

Feux follets et champignons nucléaires de

Georges Charpak et Richard L. Garwin

Le Messie de Marck Halter

Voyage à travers la mémoire d'un enfant,

de Lazare Domniesz

La ménagère de la rue Daguerre de Lise

London

Un paysage de cendres de Elisabeth

Gilies

...

livres
théâtre
cinéma
expositions

Elle y perdra la vie, elle connaîtra la déportation et ses terribles conséquences.



Sam, resté seul continuera à essayer sa table de salle à manger, noyé dans ses souvenirs douloureux.

Dans une critique de la pièce, Ruth Croitoru écrivait :

« Mais ce qui nous prend à la gorge et nous émeut par des-

sus tout c'est le fait que ces jeunes interprètes d'aujourd'hui aient su capter avec une si grande intelligence du cœur les choses de la guerre. Ils posent la question du rôle de la musique et des artistes. En cela ils sont nos contemporains et nos compagnons. »

Comme cela est juste, et souhaitons à ces jeunes l'avenir le meilleur possible

Marcel Apeloig

Je crois que dans « Notre Volonté », le sujet du contenu de l'action et des objectifs de l'Union n'a pas été abordé depuis trop longtemps.

Beaucoup d'amis se disent devant telle situation nouvelle ou telle action, devrions en tant qu'Union faire ceci ou dire cela, c'est ce dont je veux vous entretenir.

Il serait souhaitable qu'au lieu une confrontation des idées et des propositions, afin de rendre notre Union plus proche des préoccupations de ses membres.

N'est-ce pas une de notre raison d'être ?

Je soumetts quelques suggestions à la réflexion collective.

1.- Si nous apparaissions aux yeux de beaucoup d'amis, comme une association qui colle trop au CRIF, et que notre adhésion à cet organisme « évite de nous positionner devant l'actualité » en

disant : « le CRIF parle pour nous ».

Est-ce suffisant ?

Je pense plutôt que nous

est-ce suffisant ?

par Nathan Sapir

devrions participer aux actions du CRIF et si les événements l'imposent dépasser celui-ci, pour développer notre propre pensée et notre propre action conformément au « drapeau » de nos anciens qui ont fondé l'Union et qui ont combattu pour le Droit, la Justice, la Liberté et la Démocratie.

2.- Si notre aide à Israël, action que j'approuve, ne se limitait qu'à une aide, nous réduisant à une association uniquement sioniste, nous ne serions pas dans l'esprit de « l'engagement » de la très grande majorité de nos parents.

Je pense que la forme, le choix de l'aide et le soutien à Israël et donc à qui, et pourquoi faire reste la

question fondamentale.

3.- La montée en France, des idées du Front National, le danger que cela représente pour nous, pour nos enfants et pour tout ce qui nous est cher, ne méritent-ils pas un positionnement et une vigilance beaucoup plus fort que ceux que nous avons pratiqué jusque là.

La vie du siège, ses multiples initiatives d'animations ne peuvent être notre seule raison d'être, nous avons le devoir de tenir notre place dans la bataille des idées.

A vous la parole et l'initiative si possible.

Que ceux qui nous rejoindront demain, sachent que nous attendons beaucoup d'eux, qu'ils sont notre sève.

Nous les invitons à mettre en pratique ce qu'ils pensent et ce qu'ils souhaitent afin qu'ils ne subissent pas sans réagir et sans agir.

N S

De Vitrolles à la Loi Debré.

Ce retour là, à la suspicion, à l'angoisse d'être

Comment peut-on inquiéter quelqu'un, non pas dans ce qu'il est, mais d'où il provient, coupable de sa lignée. Une faille dans l'ascendance

« Vous ! qui était votre arrière grand-mère, d'où venait votre grand-père ? Et bien retournez-y ! »

Mais quel scandale, nous renvoyer dans le néant de l'histoire, comme si une partie des citoyens n'avaient plus le droit au sol sous ses pieds.

C'est ça, menacer d'être sans terre. France, terre d'Asile, secoue-toi.

J'en appelle au bon sens, à la démocratie. Ne laissons pas l'horreur et l'abomination revenir, nous ne pourrions plus dire que nous ne savions pas.

Isabel Korolitski

Les textes qui sont publiés dans cette rubrique, le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Revenons un peu en arrière, quelques points de repère :

Jean-Arthur Gobineau fait publier un essai sur l'inégalité des races (1853-1855). Peu remarqué à son apparition; la doctrine de Gobineau n'a été connue et répandue que lorsque des écrivains allemands s'en sont emparés pour en tirer des applications politiques et les mettre au service de la domination universelle du pangermanisme; elle a été invoquée par les antisémites allemands et triomphe avec le national-socialisme.

En 1886, Edouard Drumond fait publier « La France juive », en deux volumes, violent pamphlet antisémite qui le rendit célèbre; il fonda « La Libre parole » journal anti-juif et combattit ensuite les partisans du capitaine Dreyfus.

Drumond fut député d'Alger de 1898 à 1902.

Pendant la guerre de 14-18 il y eut une accalmie de l'antisémitisme.

Les Juifs français participèrent au même titre que tous les citoyens à la Grande guerre.

Les Juifs étrangers s'engagèrent volontairement et y participèrent aussi, tout comme ils le feront pour la guerre de 1939-1945.

Entre les deux guerres, l'antisémitisme reprit avec la crise économique.

Des mouvements, « Solidarité française », des groupes, « Jeunesse patriote », des livres, des journaux comme « La Libre Parole » avec Coston, « L'Action française » avec Charles Maurras, « Gringoire » avec Robert Brasillach.

Louis-Ferdinand Céline publie « Bagatelle pour un massacre » et bien d'autres.

La presse était libre, même les appels au meurtre n'étaient pas sanctionnés par la Loi.

Après la défaite militaire de la France en 1940, malgré l'opposition de 80 parlementaires, 23 sénateurs et 17 abstentions, le gouvernement Pétain reçoit de 569 membres de l'Assemblée les pleins pouvoirs le 10 juillet 1940.

Le statut des Juifs est instauré dès octobre 1940 sans que l'Allemagne hitlérienne ne l'ait demandé.

La collaboration a suivi, utilisant l'administration presque

entièrement restée sur place; la police et la gendarmerie se chargent des basses besognes.

55 ans après, le Président de la République, Jacques Chirac, a, pour la première fois, donné une réponse à ceux qui ont la mémoire courte, le 16 juillet 1995 lors de la cérémonie commémorant l'anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv.

« La France, patrie des lumières, la France ce jour là, en accomplissant l'irréparable, manquait à sa parole; elle livrait ses protégés à ses bourreaux. Nous conservons à l'égard des déportés (Juifs de France) une dette imprescriptible, il faut reconnaître les fautes du passé, reconnaître les fautes commises par l'État.

Il y a c'est indiscutable, une faute collective »

Après la Shoah l'antisémitisme a pris d'autres formes, des textes de loi modèrent les allusions trop directes.

La Loi Gayssot interdit de mettre en doute les crimes contre l'humanité.

C'est l'anti-sionisme et le négationisme qui sournoisement, prennent la relève, en affirmant :

« le sionisme international qui veut domi-

ner le monde », en contestant le nombre de victimes de la Shoah, et en niant l'existence des chambres à gaz.

Les " Protocoles des sages de Sion " sont toujours diffusés.

Le travail de Faurisson, Garaudy et consorts continue.

Le Front national à la recherche de respectabilité a adopté une nouvelle tactique, ne pas s'afficher ouvertement avec les groupuscules racistes et anti-juifs, mais affirme qu'il y a inégalité des races.

L'avant projet de la Loi sur le racisme, proposé par Jacques Toubon élargit le champ de répression, visant explicitement l'extrême droite. Le texte fait du racisme un délit de droit commun et sanctionne la diffusion raciste ou xénophobe.

Pour des raisons certainement électorales, le projet est enterré. Le procès Papon aura-t-il lieu ?

L'anti-France ce sont les racistes !

Nous qui avons combattu pour une France fraternelle, nous demandons à nos jeunes de se souvenir et de rester vigilants.

Tout peut recommencer.

JO



Madame Herzlikowicz-Meyer membre de la Mutuelle depuis sa création, téléphone le

13 novembre dernier en demandant un responsable.

Monsieur Malach l'écoute, et ensuite me fait savoir que cette dame veut remettre un don à Israël par l'intermédiaire de l'Union.

Je prends contact avec elle, et compte tenu de son âge, 91 ans, je lui propose d'aller la voir.

L'hiver étant assez rigoureux, sa santé ne lui permettait pas de me recevoir tout de suite.

Puis le temps devenant meilleur, rendez-vous fut pris pour le 24 janvier.

Afin de la mettre en confiance, je préfèrai ne pas y aller seule, j'ai demandé à Rosette Beniere de m'accompagner.

Nous nous y rendons comme promis. L'accueil de cette personne fut extraordinaire, nous avons été reçus par une dame élégante, des longs cheveux blancs, un chemisier à rayures bleues et blanches, une jupe bleu marine, la taille bien marquée.

J'en fut tout éblouie.

Elle nous introduit dans son salon, agréablement aménagé.

Après avoir fait connaissance, cette dame fut vite mise en confiance grâce à Rosette qui par ses 35 ans d'expérience à l'Union, elles ont pu se souvenir de gens bien connus de l'une et de l'autre. Je les écoutais attentivement, mon

regard parcourait la pièce et fut attirés par quatre

la visite à la vieille dame digne

par Ida Apeloig

dictionnaires placés en dessous d'une table (trois Larousse et un spécialement sur les fleurs et les oiseaux). Mon attention se porta particulièrement sur un dictionnaire de 1997, avec plusieurs pages.

Je lui ai demandé pourquoi, cette dame m'explique que lorsqu'elle lit certains mots qu'elle ne comprend pas, elle fait des recherches, marque la page pour relire les expli-



Jeanine Meyer, la fille de Madame Herzlikowicz

cations plusieurs fois.

Puis comme elle quittait la pièce pour aller chercher des gâteaux et un jus de raisin, je profite de cet instant pour regarder le livre qu'elle était en train de lire, il s'agit du dernier ouvrage de Marek Halter « Le Messie », je le fais remarquer à Rosette.

À ma gauche une bibliothèque, avec tous les livres concernant notre culture.

Elle nous raconte avec peine et chagrin le décès de sa fille aînée, il y a trois ans, en Floride. Ses larmes coulaient, c'était celles d'une maman ré-

voltée par l'injustice de la vie, pourquoi pas elle à la place de sa fille.

Le temps a passé vite,

nous l'avons écouté avec grand intérêt sur des passages de son existence depuis sa venue en France en 1923.

Elle nous conta cela avec une facilité de mémoire étonnante. Cela fut touchant.

À un moment elle confie son chéquier à Rosette et lui demande d'établir un chèque de 20 000,00 F en spécifiant bien que c'est pour Israël, en souvenir de sa fille Jeannine Meyer décédée le 17 janvier 1994.

Elle nous explique alors, qu'elle a choisi l'Union pour remettre cette somme importante, parce que à sa connaissance, nous sommes la seule association à remettre directement et en totalité l'argent à Israël.

Nous nous quittons, en lui promettant de se revoir. Le plus formidable elle propose de venir au local quand nous y seront Rosette et moi.

Toutes deux nous descendons les escaliers avec une « pêche d'enfer » et en se souhaitant d'être aussi vaillantes à 91 ans.

Le même soir je suis allée écouter Francis Lemarque au théâtre, à 80 ans ses chansons avaient la fraîcheur de ses débuts.

Merci Madame Herszlikowicz!

Merci Francis Lemarque,

ce jour là, vous m'avez donné des ailes!

IA

Cette année aura vu disparaître nombre de nos adhérents et amis. L'Union présente à leur famille et à leur proches ses plus sincères condoléances.

Liste des membres de l'Union décédés depuis l'Assemblée Générale du 22 octobre 1995

WAJCMAN (Vice-président de l'Union et Trésorier de la Mutuelle)	Szlama	CZERNIERWICZ DIAMENT	Jacques Pinchas-Mendel Benjamin	RAJCHMAN REISCH ROSOCHACKI SKILAK (Ancien Porte-drapeau de la Mutuelle)	Iser Moïse Thomas Hersz
Membres du Comité Directeur		FLEISCHER FRYDMAN FRYDMAN FRYDMAN	Borouch Pysach Wolf		
KAC KARAS SADENFIS	Salomon Joseph Albert	GRABER JOCHIMOWICZ KARPIK KITZIS LEWI MITELBERG	Mendel Abraham Issac Jacques Éphraïm Berko Albert	SOBOL STRUL VAISMAN WACHSPRESS WAISFISCH WAJEMAN WEINGARTEN	Daniel Louis Nisen Joseph Maurice Chaïm (Henri) Mossek
Membres		MIODOWICZ NISENBAUM ORZECOWSKI OWADENKO PISZCZIK	Icko Henri Benjamin Owsiej		
BEILIN BENICHOU BRANDT BRUTMAN (Décédé en 1994, avisé en 97)	Georges André Icek Salomon				

L'Union présente ses condoléances à notre amie Josée Dimet pour la perte de son époux Armand, l'avocat bien connu.

L'Union bouleversée, exprime sa plus profonde amitié à nos amis Lucien et Rosette Beniere pour le drame qui les a frappé en la perte de leur fils Luc, ainsi qu'à notre amie Batia Baum pour la tragédie qu'elle vient de subir par la mort accidentelle de sa fille.

Marie-Claude Vaillant-Couturier (née Vogel) Résistante active, déportée à Auschwitz et à Ravensbruck d'où elle refusa de partir à la libération du camp tant qu'une seule déportée serait encore là. Seul témoin français au procès de Nuremberg. Elle a toujours été une militante efficace, digne et discrète. Marie-Claude Vaillant-Couturier est décédée le 11 décembre 1996.

Sabine Zlatin, la « Dame d'Izieu » est décédée récemment, à l'âge de 89 ans. Exceptionnellement absente du centre le 9 avril 1944, où furent raflés les enfants, le personnel et son mari. Elle échappa ainsi à la déportation. Elle témoigna au procès Barbie.

Daniel Mayer, ancien ministre, ancien Président du Conseil Constitutionnel, membre du Conseil National de la Résistance. Ancien Président de la Ligue des Droits de l'Homme. Né dans une famille juive parisienne, il a toujours marqué un attachement à l'État d'Israël, même quand il en désavouait la politique. Daniel Mayer est décédé le 29 décembre 1996.

Le 16 décembre 1996 disparaissait Jean-Pierre Lévy, éminente figure de la résistance. Il fut le fondateur du mouvement « Franc-Tireur ». Membre du Conseil National de la Résistance. Très discret, il n'en était pas moins un homme très honoré.

Souvenir

Madame Tauba BLEIER (née Frydman) vient rappeler le souvenir de son mari Abraham Bleier, ex-membre de notre Union et de la Mutuelle, décédé le 21 avril 1993.

Nos joies

Toutes nos félicitations à Henri Stainber pour la naissance de son petit fils, Benjamin, ainsi que à Ida et Marcel Apeloig pour la naissance de Sacha, leur petit fils.

la spoliation

(suite de la page 1)

La grande majorité d'entre eux était de condition ouvrière et vivaient souvent de tout petits métiers traditionnels du « Yiddischland ».

Vichy a, dès la fin juillet 40, appliqué sa propre politique antisémite contre les personnes et contre les biens.

En ce qui concerne ceux-ci, le gouvernement de Vichy considérait que les biens juifs, tous les biens, avaient été acquis indûment et qu'il était un devoir pour la Nation de les récupérer. Pour ce faire, après un combat acharné, il obtint des autorités nazies le monopole de l'aryanisation des biens juifs.

Dès la promulgation du **premier statut des Juifs des 3 et 4 octobre 1940**, le gouvernement de Vichy créa au sein du Ministère de l'Économie et de l'Industrie, un département chargé du recensement et de l'aryanisation des biens juifs.

Plusieurs dizaines de milliers de fonctionnaires furent mobilisés

Le Commissariat Général aux Questions Juives dépendant de la Vice-Présidence du Conseil promulgué le **29 mars 1941**, eut pour mission première et principale l'aryanisation des biens juifs. **Xavier Vallat**, premier Commissaire Général, puis **Darquier de Pellepoix**, second Commissaire général, tous deux antisémites notoires et virulents furent implacables.

A la mi-mai 1941, les forains et les marchands des quatre saisons juifs durent rendre leur plaque professionnelle à la Préfecture de Paris.

Le **26 mai 1941**, Pétain ordonna le blocage des comptes bancaires et des coffres-forts privés, désormais confiés à des administrateurs

« provisoires » ou « gérants aryens ».

Le Président de l'Union Bancaire anticipa le blocage 13 jours avant, en invitant ses adhérents à prendre des mesures conservatoires.

Le **22 juillet 1941**, Pétain signe la loi spoliatrice fondamentale. Elle fait suite à la promulgation du **deuxième statut du 2 juin 1941** qui interdit aux Juifs l'exercice de la quasi-totalité des professions



pouvant exister. Cette loi parachève la politique d'aryanisation propre au gouvernement de Vichy.

Non seulement, les Juifs ne peuvent plus exercer la moindre activité professionnelle, mais ils n'ont plus le droit de posséder le moindre bien. Tout bien professionnel et personnel étant confié aux administrateurs nommés par arrêté ministériel et recrutés dans toutes les couches de la société.

Il ne leur était pas nécessairement demandé une compétence professionnelle pas plus que d'être des gestionnaires.

La plupart d'entre eux pillèrent ces biens. Néanmoins ils versèrent les pourcentages revenant « de droit » au Commissariat Général aux Questions Juives, au Ministère de l'Économie et de l'Industrie, aux fonctionnaires et autres agents de l'aryanisation et à l'Occupant ; ils procédèrent aux dépôts « légaux » en numéraires, au Trésor, à la Banque de France et à la Caisse des Dépôts et

Consignations, et les œuvres et objets d'art aux Domaines.

Ces administrateurs liquidèrent avec le consentement du gouvernement des milliers de petits ateliers et autant de petites et moyennes entreprises. Ils vidèrent des milliers d'appartements de tout leur contenu une fois les personnes internées ou déjà déportées. Ils rivalisèrent sur ce point avec la Gestapo et la Milice.

Mais il fallut qu'il aille au comble de l'abjection en n'hésitant pas à vider les poches des personnes raflees dès leur arrivée au camp de Drancy et en établissant avec cynisme le contenu dans un cahier de fouille.

Il y eut pire encore : Vichy fit payer à chaque déporté à Auschwitz son billet de train. L'argent étant prélevé par Vichy sur les sommes déjà confisquées.

La dernière grande loi spoliatrice précède d'un an les grandes rafles de juillet 1942.

En privant les Juifs de tout moyen de subsistance et de fuite, Vichy a démontré s'il le fallait sa lourde responsabilité directe, pleine et entière, dans la « solution finale de la question juive » en France et donc dans la persécution puis dans la déportation et la mort de : **76 000 Juifs (3 % de rescapés seulement) dont 11 000 enfants de moins de 16 ans.**

Reste à établir le bilan colossal de cette spoliation et à déterminer comment il conviendrait de « réparer » les préjudices.

Pour ma part, il me semble qu'il serait souhaitable que cet argent aille à la mémoire et à la transmission afin que plus jamais ne puisse se renouveler une telle tragédie.

D.D

Volonté

notre

Bulletin des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juif 1939-1945 leurs Enfants et Amis
Directeur fondateur : Isi Blum (Cleitman)

notre devoir face au procès Papon

par

Ilex Beller

éditorial

L'événement le plus important pour notre Union, est, comme pour toute la communauté juive de France, l'ouverture du procès Papon. Après plus de cinquante ans d'occultation historique, la vérité sur la tragédie des Juifs de France sous le gouvernement de Vichy sort des oubliettes de l'Histoire. Sans la déclaration du Président de la République, Jacques Chirac sur la responsabilité indiscutable pleine et entière du Gouvernement de Vichy dans la persécution, la spoliation et la déportation des Juifs, ce procès n'aurait pas mobilisé les médias et l'opinion publique avec une telle acuité.

n'empêcheront pas le procès de se dérouler dans la sérénité et d'aller à son terme. Il est de notre devoir d'être vigilants comme le souligne la section bordelaise du CRIF :

« Le procès Papon place la Communauté juive devant des responsabilités historiques (...) aucun esprit de vengeance ne nous anime face à cet homme de 87 ans, mais nous souhaitons que ce procès historique puisse éclairer nos jeunes générations sur cette période sombre de notre histoire (...) la Communauté juive de France a un devoir de mémoire, de vérité et de justice. »

Nous espérons que tous les subterfuges

Notre Union ne manquera pas à ces devoirs.



Dans le cadre de notre action en faveur d'Israël une délégation de l'Union composée de notre Coprésident David Douvette et de notre Vice-Président François Szulman s'est rendue en Israël à l'invitation des initiateurs du projet muséographique du Centre International de Recherche Historique de MORESHET afin d'étudier les modalités de notre contribution à cette réalisation

Nous revenons enthousiastes de notre mission et ce, à plus d'un titre.

Tout d'abord pour l'accueil chaleureux qui nous a été prodigué tout au long de notre séjour, ensuite pour le sérieux et le dévouement avec lequel notre intermédiaire Arié Shapir a préparé notre venue.

Nous avons d'abord été reçus au kibboutz Givat-Haviva où se trouve MORESHET par la Direction, par un grand

nombre d'enseignants d'histoire ainsi que par des témoins rescapés des ghettos et des camps, devenus eux-mêmes pédagogues. Cette rencontre fort sympathique nous donna l'impression d'être dans un organisme international où venus de quatre coins de la terre, les participants parlaient dans toutes les langues.

Au siège national des kiboutzims de l'Hachomer-Hatzaïr nous avons été reçus par le Président national...

Il est la tête de 85 kibboutz affiliés au mouvement. Nous avons été conviés à visiter trois d'entre eux, afin de nous en démontrer la diversité historique et économique.

Après Givat-Haviva et le centre MORESHET, nous nous sommes rendus à Gan-Schmuel tout proche. C'est un modèle et une magnifique réussite de production d'agrumes et d'élevage de bovin.

sujets	page
Éditorial	1
Délégation en Israël	1
Bagneux 1997	2
Valeur du point	3
Le procès Papon	4
Henri Broder témoin	5
Délégation... (suite)	6
Vel'd'Hiv (cérémonie)	7
Pithiviers, Beaune...	8
Thonon-les-Bains	9
Exodus (Sète)	10
Assemblée Générale	11
Allocution I.Beller	12
Rapport moral	13
Rapport activités	14
Résolution	15
Mutuelle	16
Nice	17
Les Lauriers Roses	18
Le Fichier Juif	19
des infos...	20
des infos (suite)	21
Sorties et Mémoire	22
Expo Atelier Peinture	23
Mémorial de Caen	24
Les cours de Yiddish	25
Le racisme (opinion)	26
Socialement vôtre	27
Le carnet	28
Adieu Sécha Beller	29
Nos vœux	30

Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis

26 rue du Renard
75004 Paris
Tél 01 42 77 73 32
Fax 01 42 77 52 59

Directeur de la Publication :
David Szejnbaum (Douvette)

Comité de Rédaction :

Ilex	Beller
Marcel	Apeloig
David	Douvette
Simone	Fenal
Paulette	Goldfinger
Yvan	Korolitzki
Jo	Okonowski
Paul	Roche
Albert	Skornik
Henri	Stainber

Maquette François Szulman
Mise en page Marcel Apeloig
Secrétariat Brigitte Sellam

Imprimé : SIPÉ 85 rue de Bagnolet 75020 Paris Tél. 01 43 48 82 50

N° Paritaire : 1092 D 73

BAGNEUX 1997

Le dimanche 8 juin 1997 à 10 h 30, devant le monument érigé à la gloire des Engagés volontaires juifs morts pour la France, sous lequel reposent soixante dix soldats ramenés de tous les théâtres d'opérations, s'est déroulée la cérémonie annuelle du souvenir devant un public nombreux.

La batterie fanfare du 5^e régiment d'infanterie rendait les honneurs.

Les drapeaux des associations d'Anciens Combattants impeccablement alignés montraient la solidarité fraternelle de tous les Anciens Combattants de la guerre 39-45 à leurs camarades juifs.

Au son de la marche de la Légion étrangère, le cortège formé à l'entrée du cimetière, porteurs de gerbes en tête, s'ébranla à l'heure précise pour rejoindre le monument.

Après l'arrivée des personnalités civiles et militaires, les couleurs furent hissées et les gerbes déposées. La sonnerie aux morts retentit sui-

vie par une vibrante Marseillaise.

Le Président Ilex Beller salua les personnalités présentes, puis, l'office religieux fut célébré par l'aumônier des Armées et le Ministre officiant.

La chorale de notre Union « Mit a Tam », dirigée par Hélène Ferraud interpréta « *Le chant des marais* ».

Après la prise de parole de Monsieur Jacques Goujat, Président de l'Union Française des Anciens combattants, la chorale chanta l'émouvant « *Chants des Partisans du ghetto de Vilno* ».

L'intervention de Jo Okonowski, membre du Secrétariat qui s'exprimait au nom de l'Union, fut très remarquée, et pour terminer, la chorale interpréta « *Le chant de la compagnie Botvine* », unité juive des Brigades Internationales engagée dans la guerre d'Espagne en 1936.

Le Président Ilex Beller clôtura la cérémonie et invita les personnalités à saluer les porte-drapeaux au son de la marche de « *Bir-Hakeim* ».

Sous le haut patronage du Ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre, nous ont honorés de leur présence :

le Général Baudot, représentant le Ministre de la Défense Nationale
le Général Lasnier-Lachaise, représentant le Maire de Paris
le Colonel Monnot, représentant le Gouverneur Militaire de Paris
Monsieur Metton, Maire de Montrouge
Son Excellence, Monsieur Avi Pazner, Ambassadeur d'Israël
Monsieur Goujat, Président de l'UFAC
Monsieur Banet, Président d'Honneur de la FACJ
Monsieur Maffini, Président de l'UGEVRE
Monsieur Michaux, Membre du Conseil de l'ANACR
Monsieur Prat, Membre du Comité fédéral de la FNPG
Monsieur Konopnicki, Président de l'AMILAR
Madame Stefa Skornik, de l'Union des Sociétés Juives de France



Photo Henri Zyzanski

BAGNEUX 1997

Organisée, parfaitement par notre Vice-Président **François Szulman**, la cérémonie fut particulièrement réussie.

Parmi les interventions, il faut souligner le chaleureux discours de Monsieur **Jacques Goujat**, Président de l'UFAC, qui apporta un message d'amitié et de solidarité des organisations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre; puis il engagea les jeunes générations à perpétuer le souvenir des actions de ces anciens tout en maintenant une vigilance de tous les instants contre les négationnistes et les révisionnistes qui voudraient travestir l'Histoire. Il termina en souhaitant que, puisant dans la mémoire de ces anciens, nous trouvions les forces nécessaires pour faire triompher la démocratie, la liberté et la Paix.

Au nom de l'Union **Jo Okonowski** renforça ces mêmes idées; il tint à rappeler combien la prise de conscience des 7000 Juifs qui s'engagèrent dans les Brigades Internationales, fut prémonitoire de ce qui allait se passer ensuite. C'est ainsi que, malheureusement, en 1939 commença la guerre qui allait embraser toute l'Europe puis le monde entier.

Il rappela l'engagement spontané de nombreux étrangers dont la majorité étaient des Juifs immigrés.

Il décrivit ensuite l'épopée glorieuse des différents régiments qui avaient été formés avec tous ces engagés volontaires (11^e, 12^e REI, 21^e, 22^e, 23^e RMVE et la 13^e demi-brigade).

L'auditoire fut pris d'émotion lorsque **Jo Okonowski** évoqua comment ces braves et jeunes soldats, à peine formés et mal équipés, furent jetés dans la bataille en juin 1940 et

payèrent un lourd tribut à ces actions combattantes. Il rappela que le 22^e RMVE fut cité à l'ordre de l'Armée.

Il insista pour que l'on n'oublie pas les actions de la Résistance, dont les **FTP-MOI** furent des acteurs particulièrement héroïques.

Il évoqua encore la Shoah et la vie épouvantable que vécurent les Juifs, pourchassés, dénoncés et pour beaucoup déportés dans les camps nazis, dont bien peu revinrent.

Après avoir rappelé nombre d'événements comme la naissance de l'État d'Israël, mais aussi les horribles tueries actuelles dans le monde, la montée du Front National en France, il cita Primo Lévi :

« Puisse l'histoire des camps d'extermination retentir pour tous comme un signal d'alarme. »



Photos Henri Zytucki

**La dernière
valeur
du
point d'indice
des
pensionnaires
et
d'invalidité
est
de**

78,82 F

au

1er Octobre 1997

Le procès Papon est en cours, c'est l'ancien Secrétaire Général de la Préfecture de la Gironde que l'on juge. Celui qui fut l'organisateur des rafles et donc responsable des déportations d'hommes, de femmes, de vieillards, d'enfants sans aucune pitié.

L'inattendue défaite du printemps 1940 coûta la mort de près de 100 000 combattants parmi lesquels, nos camarades engagés volontaires juifs, envoyés en première ligne avec les régiments d'étrangers qui payèrent un très large tribut. Elle entraîna outre l'envoi de plus de 1 800 000 prisonniers en Allemagne, la venue au pouvoir de Pétain.

Effondrés, la très grande majorité des Français espèrent qu'il allait les protéger contre les vainqueurs. Le Parlement, pourtant issu du Front Populaire, lui vota les

pleins pouvoirs le 10 juillet 1940.

Le Maréchal exploita ce désarroi et mit fin à la République. Il exigea que tous les hauts fonctionnaires et magistrats fassent acte d'allégeance en lui prêtant serment, chacun individuellement.

Avant guerre, il existait certaines formes d'antisémitisme nourries par l'héritage catholique, un nationalisme exacerbé par l'affaire Dreyfus et par les effets désastreux de la crise mondiale. Le

Gouvernement de Vichy fut constitué principalement par les forces les plus antisémites du pays.

Sans attendre des exigences précises de l'occupant le Gouvernement s'engagea dans sa propre politique anti-juive.

Le 3 octobre 1940 fut décrété le premier statut des Juifs. Statut que les Préfets, Sous-Préfets, Secrétaires Généraux de Mairie et la plupart des fonctionnaires furent chargés d'appliquer. Certains traînèrent les pieds, d'autres firent du zèle. Tout semble attester que Papon compta parmi ces derniers.

Le livre d'Olivier Baruch « *Servir l'État français* » démontre bien à travers une minutieuse analyse le fonctionnement des rouages administratifs et psychologiques par lesquels nombre de fonctionnaires n'ont pas su ou n'ont pas voulu dépasser l'obligation d'obéissance et de ce fait, furent incapables de mesurer la portée et la gravité de leurs actes.

Cette incapacité de discernement pour ceux d'entre eux qui se défendent aujourd'hui encore d'avoir été des « collabos » de l'occupant ont conduit le plus grand nombre à se faire les complices actifs dans les actes de répression et de barbarie décidés et perpétrés tant par les allemands que par Vichy (Lois, Ordonnances, rafles, internements, fusillades d'otages et déportations).

Les fonctionnaires ne furent pas les seuls à se taire et à agir contre les Juifs, il en fut de même, de l'Église de France, de la Police, de l'Ordre des

médecins et de la Croix Rouge Française, comme le confirment si besoin était, leurs déclarations en repentance.

Celles-ci constituent assurément un grand événement historique qui sera amplifié prochainement par la déclaration fondamentale du Vatican sur la responsabilité de l'Église catholique dans l'antisémitisme millénaire.

Heureusement il y des femmes et des hommes qui, aux temps tragiques de l'occupation décidèrent de s'opposer à l'inexorable machine répressive et meurtrière qui vouait tous les Juifs à la mort.

Un vibrant hommage a été rendu aux *Justes parmi les Nations* à Thonon le 2 Décembre dernier. Dans son message Monsieur Jacques Chirac, Président de la République, a réitéré l'affirmation de la responsabilité indéniable de Vichy dans la persécution et la mort de nombreux Juifs de France.

C'est une réponse à tous ceux qui voudraient nier ou minimiser cette responsabilité

Nous, les derniers témoins, nous rendons hommage à tous ceux qui ont œuvré pour que le procès Papon ait lieu.

Nous devons également rendre hommage aux historiens et aux générations nouvelles, qui comme l'affirme le Président de la République, devront assumer avec tous les Français, toute l'histoire de cette période, le blanc comme le gris, les heures de gloire comme les zones d'ombres afin d'éviter toute réémergence et toute répétition tragique.

PARCOURS

des
fonctionnaires
zélés aux
Justes parmi
les nations

par
Jo Okonowski

MON TÉMOIGNAGE SUR LA RÉSISTANCE JUIVE

par
Henri Broder
(extraits)

Les témoins actifs ou passifs de la guerre 39-45 disparaissent peu à peu de l'horizon en 2000.

C'est donc un devoir impérieux pour les survivants de témoigner pour nos enfants et nos petits enfants. Pour les historiens chaque témoignage est important pour permettre la connaissance de la vérité historique.

Grâce aux moyens modernes de communication il est beaucoup plus facile de le faire aujourd'hui comme le fait la « Commission Mémoire » de l'Union.

L'esprit de la Résistance, je l'ai eu je crois dès 1940 lorsque mes parents, Juifs d'origine polonaise naturalisés français depuis 1928, ont voulu obéir aux lois promulguées par Vichy en allant se déclarer au Commissariat de police de leur quartier.

J'avais 17 ans, né à Paris, intégré, sans aucune connaissance du judaïsme, je me sentais, je me voulais Français à part entière, n'ayant jamais connu d'autre pays que la France.

Lycéen à Louis Le Grand, j'avais pour professeur d'Histoire, Georges Bidault futur Président du Conseil National de la Résistance (CNR).

Je me sentais parfaitement intégré dans la nation française et ses valeurs républicaines.

Il n'était pas question pour moi, d'accompagner mes parents au Commissariat et d'avoir sur ma carte d'identité le tampon Juif.

Il ne me restait qu'une solution, passer en zone libre.

Mon frère aîné, appelé dans l'armée en 1939, était prisonnier de guerre dans un stalag.

Nous avons réussi à passer en zone libre dans la

région de Montchanin, près du Creusot. Sans passeur, au hasard, la chance était avec nous!

J'avais vingt ans, mon but était d'entrer dans la résistance active, mais il fallait trouver des contacts. Après maintes péripéties douloureuses pour moi, je décidais de rejoindre la résistance juive.

Je réussis à prendre contact en

décembre 1943 avec Ernest Lambert le chef de la résistance juive de la région de Lyon. Il m'envoya à Toulouse. De là, le Capitaine Jacques (Jacques Lazarus) m'a conduit au premier maquis juif du village de Bicques.

J'y devins l'adjoint de Pierre Loeb, nouveau chef de maquis. Notre mission était de former dans un minimum de temps, des jeunes venus de Belgique, de Hollande et de France. Nous devions leur apprendre la discipline, le maniement des armes, et leur donner la force morale nécessaire pour « **faire face** », notre devise. Un autre groupe de notre réseau les prenait en charge pour les faire passer en Espagne. De là, ils partaient pour la Palestine pour s'engager dans la Brigade juive constituée par l'Armée anglaise. Combien en avons nous reçu? Cent? Deux cent ou plus? En même temps, nous participions aux embuscades organisées par les chefs de la résistance du Tarn. Notre Chef était le lieutenant Raoul, chef d'un maquis voisin et membre lui aussi de l'AJ (Armée Juive), le maquis de Coubes.

Avec la fin de l'hiver, le commandement des maquis du Tarn a pris la décision de regrouper les maquis de Bicques et de Coubes à Jasse-en-Martinou près de Lacaune.

Le 22 avril nous sommes attaqués par les allemands. Durant la nuit, 30 camions de l'Hérault et plus 20 autres de Castres ont déversé leurs troupes sur les monts tout autour du maquis. C'est la surprise totale. Les Allemands avaient des armes lourdes, et nous de simples mitraillettes « Sten ».

Nous avons décroché après une vive résistance qui a fait 53 morts chez les Allemands et de nombreux blessés. Nous rejoignons la région de Labastide-Rouairoux; un village abandonné dans la forêt « Les-pinassier » devient notre nouveau maquis jusqu'au 6 juin. Chaque jour, nous levons à côté du drapeau français, le drapeau bleu-blanc des couleurs juives.

Le 6 juin, c'est le débarquement en Normandie. Nous nous rendons au Pic de Nore où se rassemblent les maquis du Tarn. Le chef de l'AS de Labastide-Rouairoux, Levy-Seckel (Leblond) devient notre lieutenant. Nous, nous formions un peloton juif intégré.

Sous les ordres des lieutenants Raoul et Leblond, Pierre Loeb est promu adjudant-chef et moi-même

maréchal des logis-chef. Pour garder notre spécificité, nous avons mis sur les épaulettes de nos uniformes des rubans blanc-bleus. Nous voulions montrer qu'il y avait des Juifs dans le maquis.

Notre capitaine de Kervanoâl a écrit à notre propos :

« **Un peloton composé uniquement de jeunes israéliens, qui sont au maquis depuis longtemps [...] leur groupe forme un ensemble cohérent, discipliné qui produit la meilleure impression** ».

Nous avons participé à toutes les actions de guérillas contre les miliciens et les Allemands. Le 14 juillet 1944, nous avons défilé à Revel et à Dourgne, petites localités du Tarn, sous les acclamations des habitants, faisant fuir les Allemands qui se trouvaient là.

Le 20 juillet 1944, une dizaine d'avions allemands survolent la région; leurs bombes sèment la mort dans nos rangs. Notre peloton appelé « Peloton modèle » ou « Peloton Bleu-Blanc » avait remplacé au pied levé un autre peloton qui montait la garde au carrefour de Fonbrune où se dresse aujourd'hui un monument élevé par le CFMN pour honorer nos morts.

Deux avions sont touchés par nos armes.

Le commandant Montpezat ordonne le décrochage général. Nous avons eu beaucoup de tués et de blessés; sur 30 de nos camarades faits prisonniers par l'ennemi, 26 ont été fusillés. On compte avec eux plus de 50 morts dans nos rangs.

Avec Levy-Seckel, le 25 juillet nous essayons d'échapper à l'encercllement allemand. Le 4 août il part en reconnaissance. Arrêté par les SS il est fusillé.

C'est l'adjudant-chef, Pierre Loeb qui prend le commandement de notre peloton.

Jusqu'au 8 septembre, nous avons livré de nombreux combats contre les Allemands qui remontaient du sud.

En trois semaines nous avons infligés de lourdes pertes à l'ennemi.

Le CFMN a rejoint la première Armée française en Alsace, sur le Rhin, en forêt noire, jusqu'au Danube. Pierre Loeb et moi, selon nos instructions, sommes revenus à Toulouse comme liquidateurs de l'OJC (Organisation Juive de Combat) reconnue par les FFI, Pierre Loeb déchargé de ses obligations militaires, est intégré comme capitaine.

Quand à moi je me suis engagé pour la durée de la guerre.

DÉLÉGATION EN ISRAËL

(suite de la page 1)

Puis nous sommes allés à Yad-Mordechai, le kibboutz dédié à la mémoire du chef de l'insurrection du ghetto de Varsovie, Mordechai Anielewitch, où un musée relate l'histoire de ce qui s'est passé en Pologne et celle de la création du kibboutz. La direction du Musée nous a sollicité pour que notre Union apporte sa contribution historique sur les Combattants juifs au sein de l'Armée Française et sur la Résistance juive en France.

Nous nous sommes engagés à le faire rapidement. Nous avons terminé avec le kibboutz Ngeba, également fondé par des survivants de la Shoah et des combattants des ghettos. Toutes ces rencontres et visites nous ont confortés dans l'utilité et la nécessité de notre engagement.

Pour la première fois de son histoire, l'Union, va contribuer en Israël à une œuvre de mémoire et de transmission relative à la Shoah, aux combats et aux engagements du peuple juif pour sa survie.

MORESHET veut dire mémoire. Le Centre International de Recherche historique sur les Juifs dans la seconde guerre mondiale est donc situé à l'intérieur du kibboutz Givat-Haviva lequel doit son nom à Haviva Reik, une jeune Juive parachutée depuis la Palestine en Slovaquie pour lutter contre les nazis et qu'ils exécutèrent.

Ce kibboutz se trouve sur la fameuse ligne verte qui marque la frontière entre Israël et la Cisjordanie, à

l'endroit où la largeur d'Israël ne constitue qu'une étroite bande de 15 kilomètres environ.

Le kibboutz possède une richesse extraordinaire. La bibliothèque du centre contient 100 000 livres sur la vie juive avant, pendant et après la guerre et ce dans toutes les langues du monde.

Cent mille livres alors que la population du kibboutz est d'environ 700 personnes!

La particularité de MORESHET est qu'il s'est donné pour mission d'enseigner la Shoah et la résistance juive aux populations arabes d'Israël, de Gaza et de Cisjordanie. Des enseignants, instituteurs et professeurs arabes viennent se former, puis, reviennent avec leurs élèves.

Tous partent ensuite sur les lieux mêmes du drame, chaque année MORESHET envoie des élèves et des professeurs à Auschwitz.

A cette fin sont édités par dizaines de milliers des brochures et des livres en arabe.

Ce centre, ces études, ces livres et ces voyages ne sont pas réservés aux seuls Arabes, mais aux enseignants et aux élèves du monde entier.

Nous y avons notamment rencontré un groupe d'une vingtaine de professeurs allemands.

Enfin, et c'est tout un symbole le département d'études israëlo-arabe est dirigé par un intellectuel arabe.

Fortement impressionnés par tout ce travail pédagogique et de transmission, nous avons pris l'engagement moral d'apporter toute notre contribution à l'édification du musée de MORESHET, mais également de participer à l'information et à la formation des professeurs et élèves dans le domaine qui est le nôtre, l'histoire de la France sous l'occupation.

Nous revenons convaincus du bien-fondé de notre engagement, et nous invitons tous les membres de l'Union, tous les membres du Comité et du Secrétariat à consacrer tous leurs efforts pour que l'Union puisse contribuer largement à la réalisation et à la réussite de notre projet MORESHET à Givat-Havivat.



Le 20 juillet 1997, je me lève après une nuit agitée.

Je ne me sens pas bien, les souvenirs, le passé tragique défile dans ma tête. Je vois des cohortes d'enfants, de parents impuissants, hébétés qui ne comprennent pas ce qui leur arrive, je vois les policiers français qui les rafle, les arrêtent et les conduisent dans les commissariats de leur quartier. Je vois la suite et les sueurs froides me gagnent.

Cinquante cinq ans après, je ne peux oublier et comme chaque année je suis présent à la commémoration des terribles rafles du 16 Juillet 1942.

Il pleut ce matin, je me dit « **que même le ciel verse des larmes** ».

En arrivant, au Vel'd'Hiv ou plus exactement au square sur le bord de la Seine, où se trouve le monument érigé

en hommage aux victimes du terrible jeudi noir, il ne pleut plus, le soleil fait une timide apparition et persistera pendant toute la cérémonie.

Je suis étonné de consta-

ter que plus d'une heure en avance, le square est déjà rempli aux trois quarts.

Ce qui m'émeut le plus ce sont les allées et venues des participants, qui se cherchent, s'interpellent, se dévisagent parfois perplexes, de peur de se tromper.

Les souvenirs affluent et avec eux l'émotion.

On se serre les mains, on s'étreint et l'on s'embrasse.

Je retrouve avec joie mes camarades de l'Union, nous sommes nombreux.

C'est avec une grande émotion que je reconnais d'anciens déportés, rares survivants des camps de la mort, d'anciens des Brigades Internationales, ceux de la Résistance de Paris, de Lyon et de Grenoble, des différents groupes auxquels ont appartenu les Résistants juifs « Carmagnole Liberté », Groupes de Combat de l'UJRE, et l'UJJ (Union de la Jeunesse Juive).

Ce courant qui passe entre nous est difficile à décrire, tant de souvenirs, tant de dangers, tant d'actions vécues ensemble, laissent des liens que rien ne peut effacer.

Le Premier Ministre, Monsieur Lionel Jospin, dans son discours en rappelant

les rafles du 16 et 17 juillet 1942 a déclaré que le crime commis par des Français est une marque d'infamie.

Le Premier Ministre a déclaré également qu'il fallait sauvegarder la vérité et rendre possible l'accès aux archives, pour les historiens.

Bravo, Monsieur le Premier Ministre, devant le danger que représente toujours les extrémistes, héritiers du fascisme.

Je tiens à rendre hommage aux Anciens Déportés, aux Engagés volontaires, aux Anciens Résistants.

Malgré leur âge, oubliant la fatigue, la maladie, qui les accablent de plus en plus, oui, je salue leur présence et les félicite.

Ils comptent parmi les derniers témoins vivants de la Shoah, et des combats héroïques contre les nazis et les collaborateurs.

Ils ne ménagent pas leurs efforts.

Nombre d'entre eux, toute l'année, vont témoigner devant les jeunes dans les collèges et lycées.

Il dénoncent le passé et appellent à la vigilance pour le présent et l'avenir, entendons et retenons leur message.

LA CÉRÉMONIE DU VEL'D'HIV

par
Yvan Korolitski

dimanche 11 mai 1997
 Sous une pluie battante, nous roulons en silence, Szulim, Paul et moi, tandis que la campagne du Loiret défile sous nos yeux.

Nous serons bientôt arrivés à Phitiviers et ensuite Beaune-la-Rolande où nous déposerons comme chaque année une gerbe au nom de notre Union, en mémoire aux hommes, femmes et enfants victimes des grandes rafles, et internés dans ces camps du Loiret.

mardi 13 mai 1941
 Des policiers français en grand nombre investissent les quartiers juifs de Paris, frappent aux portes des familles juives pour remettre une convocation, un *billet vert*, leur ordonnant de se présenter le lendemain matin dans différents points de Paris : caserne des Tourelles, Grange aux Belles, gymnase Japy, caserne Napoléon, ainsi que dans d'autres centres.

Il s'agit d'après le texte du *billet vert* « d'examiner leur situation ». Il est stipulé également qu'ils doivent être accompagnés d'un membre de la famille ou d'un ami.

Menacés des sanctions les plus sévères s'ils ne se présentent pas, beaucoup hésitent, puis finissent par se rendre à cette convocation, persuadés qu'ils pourront rapidement partir travailler et qu'il s'agit juste d'une vérification de leurs papiers d'identité. Environ 3500 hommes

arrivent tôt le matin pour être dans les premiers afin d'être libérés rapidement. Ils sont accompagnés par leur femme et souvent les enfants, 1300 ne se présenteront pas.

Voilà, nous sommes arrivés.

Le temps est épou-

trouvé à Beaune-la-Rolande, un dimanche, la seule visite à laquelle nous avons eu droit.

Je revois la longue allée avec le mirador sur le côté.

Nous avançons au milieu d'autres femmes et enfants et voilà, mon père est devant nous.



Bonne Année 1942
 Camp de Beaune la Rolande

il était dans la baraque n° 13

vantable.

Je pense à cette route qu'ils ont faite en train, c'était déjà le printemps. Mes souvenirs de ce 13 Mai 1941 sont toujours aussi précis : ma mère et moi accompagnons mon père, et comme toujours, j'adore tenir la main de mes parents pour sauter en marchant. C'est d'habitude un jeu qui les agace, mais ce matin là, ils me laissent faire.

Nous arrivons devant la caserne des Tourelles et je vois que nous sommes nombreux à attendre derrière la porte.

Il y a d'autres femmes, d'autres enfants, puis on ordonne aux hommes de rentrer dans la caserne et nous devons retourner à la maison ma mère et moi pour rapporter une valise avec des vêtements et une couverture.

Lorsque nous revenons, c'est fini, nous ne verrons plus mon père. C'est seulement plusieurs mois après que nous l'avons re-

trouvé à Auschwitz dans le convoi n°5 du 28 juin 1942. Il avait 39 ans.

dimanche 11 Mai 1997
 Je suis devant la stèle sur laquelle j'ai fait apposer son nom à l'emplacement de ce qui était l'entrée du camp.

Nous écoutons les interventions des personnalités présentes, nous déposons notre gerbe, recueillies dans le silence et l'émotion. Malgré la pluie battante j'ai du mal à ne pas rester encore un peu devant son nom gravé, sous les gerbes de fleurs.

Il ne reste presque plus rien de ces deux camps. Celui de Beaune-la-Rolande est remplacé par un lycée.

Seule, la grande allée de mon souvenir existe encore près de la stèle.

Seul un arbre et un fil de fer barbelé rappellent l'existence du camp de Phitiviers.

**PITHIVIERS
 BEAUNE
 LA
 ROLANDE**

par
Simone Fenal



Photo Paul Roche

HOMMAGE AUX JUSTES DE FRANCE

par
Paul Roche

Le dimanche 2 novembre sous l'égide du Consistoire Central de France à Thonon-les-Bains, a été inauguré le Mémorial dédié aux Justes de France, ces hommes et ces femmes dont la plupart sont restés anonymes et qui ont sauvé des vies juives sous l'occupation.

Une délégation de six camarades représentait l'Union.

La cérémonie a commencé sur le site de la Clairière des Justes par la lecture du message du Président de la République, qui a confirmé sa déclaration faite il y a deux ans lors de la commémoration des rafles du Vel'd'Hiv concernant la responsabilité de l'État français dans la déportation des Juifs de France.

Le Président a également rendu un vibrant hommage à tous les Justes.

Madame Catherine Trautmann porte parole du gouvernement a dévoilé le monument du Mémorial sur lequel est inscrite la phrase du Talmud :

« qui sauve une vie, sauve toute l'humanité ».

La cérémonie s'est poursuivie par un certain nombre d'hommages rendus aux Justes parmi les Nations, notamment par Jean-Pierre Massenet Secrétaire d'État aux anciens combattants, Jean Denais Maire de Thonon-les-Bains, Avi Pazner Ambassadeur d'Israël en France, Avner Shalev Directeur du Yad Vachem, Jean Kahn Président du Consistoire Central de France et Joseph Sitruk grand rabbin.

Dans la Clairière étaient plantés soixante-dix arbres symbolisant les soixante-dix nations citées par la bible.

Dix d'entre eux ont été plantés pendant la cérémonie par dix Justes aidés de dix jeunes.

Le public, environ deux mille personnes venues de toutes les régions de France, a observé un profond recueillement.

L'après-midi se tint une table ronde présidée par Jean Kahn et animée par Antoine Spire, journaliste.

Y ont participé Monsieur Jean Denais, Madame Edith Cresson ancien Premier Ministre, Alexandre Adler, Samuel Pisar, le rabbin Alain Goldman, Monseigneur Poulain Président de la Conférence Épiscopale, coauteur de la requête en repentance des Évêques de France, Laurent Douzou historien, Serge Klarsfeld, et deux Justes, Madame Jeanne Brousse et Monsieur André Romanet.

Les hommages rendus aux Justes ont été d'un haut niveau; ceux-ci ont justifiés leurs actions simplement pour des raisons d'humanité.

Une phrase mérite d'être relevée, prononcée par Samuel Pisar, qui a déclaré que les Justes, parmi lesquels il y avait beaucoup de simples gens, étaient conscients du danger que les Juifs encouraient, alors que Maurice Papon dont le procès se déroule actuellement, déclare ignorer tout sur le sort des Juifs qu'il se chargeait de livrer aux nazis.

Nous retiendrons de cette journée riche en émotion, la leçon de courage de tous ceux qui sous l'occupation luttèrent pour le respect de tous les hommes et contre toute discrimination.

Extrait du message de Monsieur le Président de la République

Une fois encore, le souvenir nous rassemble.

Le souvenir de millions d'hommes, de femmes et d'enfants juifs, victimes de la folie nazie.

Le souvenir de famille à jamais séparées, de vies à jamais brisées. Mais le souvenir aussi de tous ceux, très nombreux qui, n'écoulant que leur cœur et leur conscience d'homme, sauvèrent des Juifs.

Il y a deux ans, j'ai tenu à reconnaître solennellement la responsabilité de l'État français dans l'arrestation et la déportation de milliers et de milliers de Juifs.

Oui, trahissant les valeurs et la mission de la France, le gouvernement de Vichy s'est fait le complice parfois zélé de l'occupant.

Cinquante ans après, notre pays doit assurer toute son histoire. Le blanc comme le gris. Les heures de gloire comme les zones d'ombre.

Pour cela, pour bâtir son avenir sur des bases plus claires, il accomplit aujourd'hui un difficile travail de mémoire.

Mais si le mal doit être reconnu, le bien ne doit pas être méconnu. Aux heures les plus noires, la noblesse et l'espérance continuaient de vivre.

Ces « Justes parmi les Nations » qui au plus noir de la tourmente, sauvèrent les trois quarts de la communauté juive résidant sur notre sol.

Justes, ceux qui protestèrent contre la persécution frappant les Juifs.

Justes, ces prêtres qui délivraient des certificats de baptême pour leur venir en aide.

Justes, ces policiers et ces gendarmes qui alertèrent les familles juives pour échapper aux rafles.

Justes, tous ceux qui recueillirent, et protégèrent des Juifs parmi lesquels des milliers d'enfants, ceux qui fabriquèrent des faux papiers, qui trouvèrent des abris sûrs.

Ces femmes et ces hommes de toutes conditions, de toutes religions, ces justes parmi les nations, nous ne les oublierons jamais, ils sont l'honneur et la fierté de notre pays.

Ils ont incarné le meilleur de la France, ses valeurs de fraternité, de justice et de tolérance.

Qu'ils en soient remerciés.



Photo Suzanne Bakon

EN SOUVENIR DE L'EXODUS

notre chorale à Sète

Une partie de la chorale « Mit a Tam » de notre Union a participé le 28 juin 1997, à un concert dans le cadre des manifestations organisées par le comité **Exodus** de Sète, pour le 50^e anniversaire du départ du bateau pour un long périple.

Jean Golgévit qui a dirigé notre chorale avait pris l'initiative de réunir plusieurs chorales juives, entre autres :

« A Bisele glik » de Montpellier
« Les diasporims Singers » de Grenoble
« Mit a Tam » et « Koriel » de Paris.

Dès la descente du train, un comité d'accueil particulièrement chaleureux, dévoué, et efficace prend en charge l'hébergement, les déplacements, les repas et les loisirs.

Le soir même, nous avons été accueillis dans un cadre très provençal où, avec beaucoup de bonheur nous avons

bu, mangé et chanté sous la houlette de Jean, toutes chorales confondues; heureux prélude des manifestations à venir.

Le lendemain, après une matinée touristique, grande répétition suivie d'un vin d'honneur offert par le comité **Exodus** en présence d'un témoin vivant de cette épopée. Ensuite, direction Sète pour le grand concert dirigé par Jean Golgévit.

Nous avons chanté avec tout notre cœur et en avons été très heureux; sûrement nous n'étions pas les seuls.

Devant nous, cinq solistes dont notre chère Hélène Ferrand, nous ont profondément émus par la beauté de leurs voix et l'intensité de leur interprétation.

Les éléments étant contre nous, c'est sous une pluie battante que nous nous sommes réfugiés au cinéma qui pour la circonstance projetait « Le Yiddishe Roi Léar ».

Dîner commun dans un restaurant avec une ambiance euphorique, repas entrecoupé de nombreux chants

fusant spontanément.

Dimanche, nouvelle expérience et nouveaux plaisirs.

C'est l'envie de chanter qui nous réunit, tour à tour sous la direction de Jean puis de Yves, Chef de chœur de Grenoble. Toutes les chorales réunies, nous apprîmes un nouveau chant polyphonique en Ladino.

Nous souhaitons que ce rassemblement de plusieurs chorales chantant en yiddish, soit le prélude à d'autres manifestations et rencontres, que nous éprouverons à nouveau le plaisir et l'émotion de chanter ensemble.

D'ailleurs, nous avons déjà une proposition émanant de Grenoble, pour l'année prochaine.

Nous avons été très touchés par le dévouement et l'accueil de tous les Montpelliérains qui se sont montrés si chaleureux et si fraternels.

Nous remercions l'Union d'avoir subventionné une partie de notre voyage, grâce auquel nous avons vécu un moment très fort.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

dimanche 26 octobre 1997

Comme chaque année, l'Assemblée Générale de l'association s'est tenue dans nos locaux 26 rue du Renard à Paris, sous la présidence d'Ilex Beller qui a prononcé le discours d'ouverture.

Près de cent personnes étaient présentes pour écouter le rapport moral présenté par le Secrétaire Général Simon Grobman, le rapport financier exceptionnellement présenté par la Coprésidente Rosette Beniere en l'absence de la Trésorière, excusée, ainsi que les autres interventions.

Ensuite, les participants à l'Assemblée Générale ont approuvé à l'unanimité le rapport moral, ont adopté la résolution et donné quitus au rapport financier.

Puis ils ont élu les membres du Comité.

Un buffet yiddish a conclut sympathiquement cette Assemblée Générale.

Membres du Comité 1997-1998

AJCHENBAUM	Joseph	GOLDFINGER	Paulette	SAPIR	Nathan
ALLOUCHE	Simon	GRINBLATAS	Jacques	SAPIR	Pauline
APELOIG	Ida	GROBMAN	Nadia	SARCEY	Max
APELOIG	Marcel	GROBMAN	Simon	SKORNIK	Albert
BELLER	Ilex	HAUSWALB	Céline	STAINBER	Henri
BENIERE	Rosette	JARAUD	Emile	SZEJNBAUM	David
BRODER	Henri	JARAUD	Rose	SZRAGA	Jules
BRON	Paul	KAMIENIECKI	Hanna	SZTABOWICZ	Chaïm
CELNIK	Jean	KARAS	Henri	SZULMAN	François
CUKIERMAN	Michel	KNOLL	René	TSEVERY	Léon
CYWINER	Joseph	KONOPNICKI	Raphaël	WACJMAN	Claude
DRATWA	Félix	KOROLITSKI	Yvan	WIELBLAD	Charles
DYMANT	Henri	KRYSTAL	Joseph	WIELBLAD	Rosette
FALINOWER	Claire	MALACH	Szulim	ZIMET	Léon
FELLMANN	Léon	MONTLUC	Yves	ZYLBERSZTAJN	Léon
FENAL	Simone	OKONOWSKI	Joseph	ZYLBERSZTAJN	Rosette
FIHMAN	Paul	ROCHE	Paul	ZYTNIKI	Henri
FRYD	Georges	ROZENBERG	Sarah		

Secrétariat et fonctions des Dirigeants

Président	BELLER	Ilex	Coordinateurs des activités	STAINBER	Henri
Coprésident	BENIERE	Rosette		FALINOWER	Claire
	SZEJNBAUM	David	Membres d'honneur	SZTABOWICZ	Chaïm
Vice-président	MALACH	Szulim		ZIMET	Léon
	SAPIR	Nathan	Membres	SKORNIK	Albert
	SZULMAN	François		CUKIERMAN	Michel
Secrétaire Général	GROBMAN	Simon		OKONOWSKI	Joseph
" Adjoint	ROZENBERG	Sarah		ROCHE	Paul
Trésorière	BENIERE	Rosette		ZYLBERSZTAJN	Léon
" Adjointe	JARAUD	Rose		ZYTNIKI	Henri
				APELOIG	Ida

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier d'être venus aussi si nombreux à notre Assemblée Générale.

Ceci témoigne de la belle vitalité de l'Union qui cette année s'est encore renforcée et a élargi et diversifié son activité, comme vont vous le démontrer les différents rapports qui vont vous être présentés par les membres du Secrétariat, à commencer par le rapport moral de notre Secrétaire Général Simon Grobman, puis le rapport financier présenté par la Coprésidente Rosette Beniere en l'absence de la Trésorière titulaire, excusée; ensuite vous entendrez le compte rendu des activités culturelles par Henri Stainber et enfin le récit de la visite de notre délégation en Israël, dans le cadre de notre action de soutien.

Notre Assemblée Générale se tient alors que s'ouvre le procès Papon et avant que ne s'achève cette année 1997, fertile en révélations et en campagnes médiatiques des événements historiques, qui eurent et ont encore une si grande importance pour nous, Anciens Combattants,

aussi pour les nombreux membres plus jeunes, qui ont rejoint l'Union, et qui comptent parmi eux, des enfants de parents déportés.

Nous avons entendu voici deux ans, la déclaration du Président de la République Jacques Chirac, reconnais-

sant la responsabilité indiscutable du Gouvernement de Vichy dans la déportation des Juifs de France sous l'Occupation.

Cette année, dans son message lu à Thonon lors de la cérémonie en l'honneur des « Justes » de France, il a tenu à réitérer avec force ses convictions, en dépit des voix qui ici et là, ont tenté, y compris parmi ses proches, de refuser de reconnaître la culpabilité de Vichy ou de minimiser le rôle de ses fonctionnaires.

Nous devons saluer le courage et la volonté du Président de la République de permettre que la vérité historique soit enfin connue, comme nous devons saluer les propos tenus par le Premier Ministre Lionel Jospin le 20 juillet dernier lors de la cérémonie commémorative du Vel'd'Hiv, précisant que les rafles avaient été réalisées par la police française, qu'aucun soldat allemand n'avait participé à ce forfait, et pour avoir proposé l'ouverture des archives de l'Occupation jusque-là interdites.

Notre Union est très sensible à la reconnaissance officielle de ces faits qui sont autant de réponses cinglantes aux négationnistes et révisionnistes.

Cinquante deux ans après la Shoah nous voyons enfin juger un grand fonctionnaire, Maurice Papon coupable de zèle dans la persécution des Juifs de Bordeaux.

Notre Assemblée générale apporte son total soutien aux diverses parties civiles et notamment au CRIF, instance représentative des Juifs de France, dont nous sommes membres, et espère que ce procès permettra de faire toute la lumière sur la collaboration de l'État Français de Vichy.

Les événements depuis 1995 se sont précipités. Ils ont permis à certaines institutions de faire leur examen de conscience sur leur comportement sous Vichy.

Nous avons eu la satisfaction d'entendre à Drancy, le 30 septembre dernier la « Repentance » des Evêques de France pour le silence de l'Église Catholique durant cette tragique période.

Après 2000 ans de persécutions et d'incompréhension, nous acceptons de saisir cette main tendue, qui devrait faciliter la réconciliation définitive entre Juifs et Catholiques.

Sans empiéter sur les contenus des rapports qui vont suivre, j'aimerais encore une fois souligner la richesse et la diversité de notre Union, par ses activités sociales avec notre maison des « Lauriers Roses » par ses activités culturelles avec le Yiddish, la Chorale, le Dessin, le bridge et enfin l'activité essentielle qu'est la conservation de la Mémoire des anciens.

Cette Assemblée Générale est une étape importante pour l'avenir de l'Union car nous, les anciens engagés volontaires combattants juifs qui l'avons créée et qui avons fait en sorte qu'elle soit la belle et grande organisation qu'elle est aujourd'hui, nous sommes convaincus que « nos jeunes » qui déjà assurent une grande partie des responsabilités de l'association, assureront la pérennité de notre histoire et continueront comme nous l'avons fait, à faire connaître pourquoi nous nous sommes engagés, avons souffert et pourquoi tant de nos camarades sont morts.

Cette transmission sera l'un des plus sûrs garants contre les amnésiques de l'Histoire et tous les nostalgiques du fascisme et du nazisme.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Allocution du Président Ilx Beller

Tout récemment, un certain nombre d'entre nous s'est rendu à Caen pour visiter le Mémorial de la Paix. A l'aide de documents extraordinaires, nous y avons revécu les événements de la guerre 1939-1945.

Et on peut parler du génie des hommes devant la fantastique réalisation du port artificiel d'Arromanches, pensé dans le plus grand secret dès 1942, en vue du futur débarquement des alliés sur cette plage.

Mais c'est un choc que nous avons subi en découvrant le cimetière de Colleville-sur-Mer, sur 70 ha, reposent les corps de près de 10 000 soldats américains tombés sur les plages de Normandie, et où voisinent pour l'éternité, Croix et Maguen David.

Cette visite nous conforte dans notre volonté de perpétuer la mémoire, encore et toujours,

pour les anciens combattants et les combattants pour la mémoire que nous sommes devenus.

C'est pourquoi, plus que jamais, nous sommes attachés à notre cérémonie de Bagneux qui garde tout son

sens dans la période actuelle. François Szulman organise cette cérémonie de façon exemplaire.

Je veux rendre hommage à notre fidèle porte-drapeau Félix Dratwa, toujours présent aux

commémorations officielles auxquelles nous nous rendons et que j'aimerais vous citer :

- Square Rayman,
- Cimetière d'Ivry,
- Mont Valérien,
- Drancy, cette année pour la repentance des Evêques de France,
- Salle des Sports pour l'inauguration d'une salle qui portera désormais le nom de Young Pérez, champion du monde de boxe 1931, assassiné par les nazis lors de la longue marche.
- Avec les FFDJF, pour la lecture du nom des Juifs déportés de Bordeaux,
- Phitiviers, Beaune-la-Rolande avec une importante délégation de l'Union,
- Hôtel de ville sur l'invitation du Maire de Paris,
- Elysée sur l'invitation de Monsieur Jacques Chirac,
- Commémoration du 60^e anniversaire de l'engagement des Juifs dans les brigades internationales, lors de notre fête de fin d'activités dite fête de printemps.

Dans le monde combattant, nous sommes représentés à l'UDAC et l'UFAC par nos camarades Malach et Okonowski. Au CRIF, notre Président Beller et notre camarade Douvette occupent les deux sièges attribués à l'UNION et nous y participons aux travaux de l'Assemblée Générale et à trois de ses commissions : mémoire, spoliation, extrême-droite.

Vous le savez, notre solidarité envers l'Etat d'Israël se manifeste depuis 1945 de façon constante dans la réalisation d'importants projets.

En 1997, notre projet consiste à l'élaboration dans le kibboutz Givat-Haviva, du Musée MORESHET, qui comprendra un espace réservé au monde combattant juif de France. Da-

vid Douvette vous en parlera plus en détail.

À son tour, Nathan Sapir vous rendra compte du fonctionnement des Lauriers Roses de Levens.

Notre local est devenu le Centre Culturel de la rue du Renard. Vous pouvez en juger grâce au bulletin de liaison créé par Henri Stainber, bulletin qui se fait l'écho de nos différentes activités.

En effet, près de 200 personnes par semaine fréquentent notre local en participant aux diverses activités qui y sont dispensées et dont nous assurons le bon fonctionnement.

Avec les encouragements de l'Union et à la demande des nouvelles générations, un cours de Yiddish a été créé ainsi qu'un ensemble de chorale qui, reprenant le flambeau, permettent de renouer avec notre langue maternelle et ce, depuis quatre ans déjà.

Notre Commission mémoire a collecté les nombreux témoignages de nos Anciens et s'apprête à les réunir en un film qui pourra utilement servir à la mémoire collective et au travail des historiens de demain.

Culturellement et pour le plaisir, toujours le même vif succès pour le bridge, le dessin et les sorties dans Paris.

Réalisé en grande partie par Marcel Apeloig, notre journal bien accueilli dans sa nouvelle formule, a suscité un vif intérêt et l'appréciation de tous.

Comme vous pouvez le constater, notre Union est très active et nous en sommes fiers.

Merci de m'avoir prêté attention.

RAPPORT MORAL

du Secrétaire Général

Simon Grobman

L'activité culturelle a toujours été une des principales pré-occupations de l'Union.

La Mémoire est fondamentale non seulement pour notre Union, mais aussi pour chacun d'entre nous. Notre commission Mémoire travaille d'arrache-pied pour continuer à recueillir le plus grand nombre de témoignages.

C'est dans cet esprit que nous avons commémoré le 13 Mai dernier le 60^e anniversaire de l'engagement des volontaires juifs dans les brigades internationales en Espagne.

Comme c'est dans cet esprit également, que nous avons organisé des conférences :

— sur la « Spoliation » par David Douvette

— sur les financements de l'extrême-droite en France par Guy Konopnicki.

Nous avons vu des spectacles tous liés à la Mémoire de cette époque douloureuse.

La pièce de théâtre adaptée à partir du livre de Robert Bober « *Quoi de neuf sur la guerre* »

« *A cinquante ans elle découvrait la mer* » pièce dans la

quelle Sarah Rozenberg fit une émouvante prestation.

Avec « *Sam et Léna* » nous avons eu la confirmation des talents de comédien et de chanteuse de Gérard et de Sylvie Grobman, qui nous ont émus dans cette pièce au sujet original.

Le film « *La mémoire est elle soluble dans l'eau* » hommage d'un fils à sa mère, Solange Najman, rescapée d'Auschwitz.

Récemment une vingtaine d'entre nous ont visité le magnifique Mémorial de la Libération de Caen

Yiddish

Nous devons nous féliciter du sérieux et du succès avec lesquels nombre de nos adhérents ont renoué, à l'Union, avec le « Maméluchen » à travers les trois cours de Yiddish animés par Batia Baum, qui rassemblent 30 élèves.

Nous la remercions pour sa conférence du 16 novembre à propos de sa traduction du livre de « Yossik » pour laquelle elle a obtenu un prix de la Société des Gens de Lettres.

Chorale

Notre chorale « Mit a Tam » forte de quelques 40 participants se produit depuis plusieurs années dans toutes nos fêtes et toutes nos cérémonies.

Récemment elle a participé aux manifestations commémoratives du départ dans le port de Sète de l'*Exodus*.

Peinture

Nous avons parmi nous quelques artistes peintres, au moins deux en la personne de notre Président et de François Szulman; ce dernier a eu l'heureuse initiative de créer l'année dernière un cours assidûment fréquenté par 20 élèves. Tous louent le travail pédagogique de leur professeur et lui, on le comprend, est très flatté des grands progrès qu'ils ont réalisés.

Nous avons pu admirer leurs œuvres lors du vernissage organisé dans nos locaux le 4 juillet dernier.

Bridge

Jean Celnik et François Goldstein nous ont apporté

et assurent une de nos plus importantes activités par le nombre de participants. Le Bridge peut être chez nous, pratiqué à deux niveaux.

Les connaisseurs sont plus de 60, et les débutants une vingtaine.

On affiche complet!

Sorties

Notre nouvelle activité créée voilà un an qui consiste à découvrir Paris grâce à des guides professionnels, connaît elle aussi un très grand succès, au point que nous avons dû dédoubler les groupes.

Nous prévoyons cette année d'organiser des sorties « Découvertes du Paris juif » depuis l'époque gallo-romaine à nos jours.

Musique (Opéra)

Nous devons remercier l'aulette Goldfinger qui a créé et anime les sorties à l'Opéra.

« **NOTRE VOLONTE** » notre publication est bien repartie et nous en sommes heureux.

« UNION ACTIVITÉS »

Le Secrétariat de l'Union a bien voulu donner suite à ma proposition de créer un bulletin d'informations *Union Activités*.

Je m'efforce de l'animer le plus régulièrement possible et au mieux.

Nos projets culturels

Nous prévoyons une soirée débat sur le film des immigrations qui raconte entre autre l'odyssée personnelle de notre Président.

Des sorties théâtrales, un concert classique et une soirée « Maméluchen » avec cabaret et buffet yiddish.

Les dates et les programmes de ces activités vous seront précisés dans nos prochains bulletins.

LES ACTIVITÉS DE L'UNION

rapport de

Henri Stainber

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Résolution

Elle approuve le Rapport Moral et le Compte rendu financier présentés par le comité sortant.

Elle se réjouit du bon fonctionnement de l'Organisation et estime que les objectifs fixés par la précédente Assemblée Générale ont été largement atteints.

Elle se félicite de l'excellent fonctionnement de la maison de convalescence « Les Lauriers Roses ».

Elle se félicite de bon fonctionnement de la Mutuelle.

Elle est satisfaite du renouveau de son organe « Notre Volonté »

Elle approuve le travail effectué par les représentants de l'Union dans les diverses instances de l'UFAC et fait sienne toutes les prises de positions et toutes les résolutions relatives à la défense des intérêts moraux et matériels des anciens combattants, plus particulièrement toutes celles dénonçant le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme.

Elle approuve également le travail effectué par les représentants de l'Union au sein du CRIF et s'associe pleinement à toutes les actions entreprises par lui dans les domaines de la mémoire et de la défense des intérêts de la Communauté juive de France.

Elle se félicite également du très bon travail accompli par les diverses activités culturelles et de loisirs de l'Union, chorale, cours de yiddish, de peinture et de bridge, les sorties (Opéra) et visites de Paris.

Elle est particulièrement satisfaite du travail réalisé par la Commission de la Mémoire.

Elle se félicite de la grande réussite de notre fête de fin d'année dédiée aux Combattants Volontaires Juifs en Espagne.

Plus encore que par le passé, l'Assemblée Générale s'inquiète des progressions électorales de l'extrême-droite française.

Plus que jamais, elle en appelle à la conscience de tous les hommes et femmes de bonne volonté pour empêcher que ne puissent triompher à nouveau les idées de la haine, du racisme et de l'antisémitisme.

Elle se félicite des gestes en faveur de la reconnaissance des responsabilités assumées par Vichy dans la persécution, la spoliation et la déportation des Juifs de France comme elle se félicite des premiers pas faits par l'Église de France dans ce même sens.

Elle approuve la participation à la réalisation du Musée en Israël consacré à l'engagement juif pendant la seconde guerre mondiale

et espère que nombreux seront ceux qui au printemps 1998 viendront le découvrir à Givat-Haviva.

Elle donne mandat à l'Union pour poursuivre, comme par le passé, son aide morale et matérielle à l'État d'Israël.

Depuis la création de l'État d'Israël, l'Union n'a jamais cessé de lui manifester son plus vif soutien moral et matériel.

Elle fustige quels qu'ils soient tous ceux qui refusent la paix.

Elle est persuadée que la raison finira par triompher et que l'accord de paix signé entre l'État d'Israël et l'O.I.P. aboutira enfin à une cohabitation pacifique entre les peuples du Proche-Orient.

Elle exprime à l'État d'Israël pour son 50^e anniversaire ses vœux les plus sincères et les plus chaleureux de bonheur de prospérité et de paix.

Elle donne mandat au nouveau comité pour organiser en 1998 la participation de l'Union aux différentes manifestations publiques communautaires et autres qui seront organisées pour la défense des droits moraux et sociaux des anciens combattants, la défense de la communauté juive menacée tant en France que dans le monde entier.

Le compte rendu fait par nos délégués à leur retour de MORESHET nous incite à intensifier nos efforts pour permettre l'édification du Musée et apporter notre contribution à l'effort pédagogique entrepris par le Centre pour enseigner et transmettre la Shoah et les combats du peuple juif contre le génocide et pour la liberté.

Ceux de nos membres et de nos amis qui n'auraient pas encore donné suite à notre précédent appel, sont conviés à le faire en prenant contact avec nos secrétaires, Bernadette et Brigitte, ou encore avec la trésorière actuelle, Rosette Beniere.

**CAMPAGNE
EN
FAVEUR
DU
MUSÉE
MORESHET**

**en
Israël**

LA MUTUELLE

**Par
François Szulman**

**Vice président de l'Union
Président de la Mutuelle**

Notre Mutuelle aux activités sociales multiples a pour principale action la gestion des caveaux que nous possédons au Cimetière parisien de Bagneux.

Notre mission essentielle est la conservation et l'entretien des vingt sépultures existantes.

La dernière tranche des travaux concernant les deux dernières concessions acquises est maintenant entièrement terminée.

Le financement de cette opération qui s'élève à 360 000 francs a été entièrement couvert par les cotisations des adhérents et la vente de places en concession perpétuelle.

Notre Mutuelle entretient le monument érigé à la gloire des soldats juifs morts pour la France au cours de la guerre 39-45.

Ce monument est dû au talent du grand sculpteur Nathan Rappoport, créateur également du monument commémoratif de l'insurrection du Ghetto de Varsovie.

Sous cette sépulture, reposent soixante dix combattants ramenés de tous les ter-

rains d'opérations. Il a été reconnu carré militaire par les pouvoirs publics, en conséquence, le drapeau tricolore flotte en permanence comme dans tous les cimetières militaires.

A la demande d'un certain nombre de membres de la seconde génération, une plaque en mémoire de leurs parents assassinés par la barbarie nazie sera scellée sur la stèle que l'on appelle « Le caveau des jeunes ».

Nous continuons de développer les actions d'aides et de visites à nos camarades malades, et hélas, nous accompagnons nos amis disparus à leur dernière demeure.

Nos acquisitions et l'importance du nombre de caveaux que nous gérons font que notre Mutuelle est de très loin la plus importante sur la place de Paris.

Nous avons le devoir le plus impérieux de poursuivre toutes nos activités, de préserver et d'entretenir nos réalisations afin que la mémoire de tous les disparus soit honorée et perpétuée à jamais.



Photo Henri Zytnecki

NOTRE SECTION DE NICE

Le dimanche 15 juin dernier, cette section très dynamique a organisé son pique-nique champêtre annuel dans les jardins des Lauriers Roses à Levens, avec l'autorisation bienveillante du Docteur Joël Sapir, directeur de l'établissement.

Ce fut une journée très réussie, et dont les participants garderont un excellent souvenir.

Le 22 septembre dernier, le bureau du secrétariat de la section niçoise a adressé à notre Président et aux membres de l'Union un chèque de 3000 francs pour la participation au projet du nouveau musée MORESHET en Israël.

Nous les en remercions.

Cette section très active annonçait également douze nouvelles adhésions.

Nous souhaitons à notre section de Nice de continuer une telle activité avec autant d'enthousiasme.

LES LAURIERS ROSES AUJOURD'HUI

propos recueillis auprès du
Docteur Joël Sapir, Médecin-directeur

Question :

Après deux années de mise en conformité de l'établissement et son adaptation à l'évolution médicale en cours, où en est-on ?

Réponse :

Conformément à la Réforme Hospitalière de 1991, notre Établissement, initialement Maison de repos et de Convalescence, s'est orienté vers une structure de Suite de Soins et de Réadaptation.

Les Lauriers Roses ont la capacité d'accueillir des patients en cours de soins, et ce, quel que soit le traitement.

Sur le plan médical, le plateau technique se compose de deux médecins, de quatre infirmières diplômées d'État, d'un surveillant, de deux aide-soignantes, et d'un kinésithérapeute. Il existe également une convention de fonctionnement avec un laboratoire d'analyses biologiques, un cabinet de radiologie et un cabinet d'orthophonie.

Q : Dans la pratique, comment est vécue la mixité de l'Établissement et son adaptation

médicale par rapport aux adhérents de l'Union.

R : L'Établissement a toujours reçu en priorité les membres de l'Union. La mixité a permis d'accueillir les épouses accompagnantes ou en cours de traitement.

Il est difficile d'envisager l'hospitalisation dans notre Établissement de l'un de nos membres en le séparant de ses proches.

La mixité a permis de pallier à ce problème.

Q : Pour conclure, que souhaitez vous communiquer aux membres de l'Association ?

R : Depuis plus de trente ans, notre Établissement reçoit les membres de notre association quelles que soient les réformes hospitalières ou de santé en cours ou à venir. La priorité leur sera toujours accordée.

Ils retiendront bien sur, et tout particulièrement notre attention.

En un mot, bienvenue dans notre œuvre sociale !

32 יאר "לאריע ראז"

(דאס אפרוהויז פון געוועזענע יידישע פראנט-קעמפער)

פון אילעקס בעלער

אייב האָב איך געלעבט בעתן קריג און אַ דאָנק מייןע פונקציעס העלפן באַקאָנטע און אונבאַקאַנטע יידן. בין איך דערפאַר איצט ברייט באַצאָלט.

אויב עקזיסטירן נאָך ביי אונז אין לאַנד ראַסיסן (צים באַדויערן עקזיסטירן זיי) ווינטשט איך אז זיי זאָלן קומען אויף אַ פאַר טעג אין אַם דעם הייז פון ברידערלעכקייט. אין דעם פאַל באַדאַרפֿן מיר דאַנקען און לויבן די אַלע וואָס האָבן געהאַט אַן אינציאַטיוו און געבויט דאָס הייז ווי די וואָס פירן אַן און גיבן דעם אויף אַ נשמה.

אינטערגעשריבן : זשאָן מאַסענדעס, פרעפּעקט פון ווערסאַיל.

ווען אַלע מענטשן פון דער וועלט זאָלן ייעלן זיך געבן די הענט וואָלט די ליבשאַפט געזיגט איבערן טויט. ווען אַלע מענטשן וואָלטן זיך געבן די הענט, וואָלטן געווען „לאַריע ראָז, עס און נישא טרעבלינגאָיס.

ווען אַלע מענטשן וועלן זיך געבן די הענט, וועט גאָט שמייכלען אין זאָגן אז עס איז גוט און די ערד וועט ענטפערן מיט אַ שמייכל אין די זון וועט לייכטן.

אינטערגעשריבן : זשאָד־פראַנסואַ דיפּעראַן, רעזערוו־קאָפיטאַן

צוויי ווונדערלעכע חדשים, פיזיש ארייפגעשטאַנען פון חתרת־מתיים אָבער אויך צייט געהאַט נאָכצוקלערן זיי אַזיי מענטשן, אַזיי פאַרשידנאַרטיקע און ליידיגקע הענען לעבן אין אַזאַ גוטער האַרמאָניע אַז מען פאַרנעמט זיך מיט די מענטשן איז נישטאַ קיין פראַבלעם וואָס מען זאָל נישט קענען לייזן.

אַ דאַנק דער יידישן קאָמבאַטאַנט־פאַרבאַנד וואָס האָט דאָס באַוויזן.

אונטערגעשריבן : סאַלעיל, אוואַדיע קאָלאַנעל.

פאַרשטענדלעך אַז דאָס אַלץ איז געווערן פאַרבינדן מיט גרויסע שוועריקייטן. אָבער אַ דאַנק דער איבערגעגעבנקייט פון אונזער אַקטיוו פון קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד אין פון הונדערטער מיטגלידער, איז דאָס הייז געוואָרן אַיפגעבויט.

אונזער הייז איז תמיד פול מיט מענטשן וועלכע פאַרשרייבן זיך מיט חדשים פאַרייס. כּוּי אַנציקומען אין „לאַריע ראָז“ מיר אַרבעטן אַן דעפּיציש. דאָס הייז דעקט אַלע אַייגנאַבן.

די העגרונגס קאָמיטע וואָס קאָנטראָלירט דאָס הייז צוויי מאָל אַ יאָר, קאָן זיך קוים אַפּלויבן.

„לאַריע ראָז“ ווערט פאַררעכנט פאַר אַ מוסטער־הייז.

ווען מען נעמט אין באַטראַכט אַז יערלעך פאַרברענגען אין הייז קאַפּע 600 קאָנזאַלעסנטן און אַז דירכשניטלעך בלייבט יעדער קאָנזאַלעסנט 25 טעג, קומט אַייס אַז ביז איצט האבן 20000 מענטשן דאָ פאַרבעסערט זייער געזונט. די ווייט־גרעסטע מערהייט פון די קאָנזאַלעסנטן זענען אַרבעט־מענטשן, 70 פראָצענט זענען געשיקט פון סאַציאַלער פאַרדיכעוונג.

די איבעריקע קומען פון פאַרשידענע מוסאָליסטישע אַרגאַניזאַציעס אַדער אינדיידידועל.

מיר קענען פאַלן, ווען פראַנצויזן קומען צו פאַרן (מיטן אויטאָבוס פון הייז) און דערזענען די אייפּשיפּט „אפרוהויז פון די יידישע פראַנט־קעמפער“ בלייבן זיי שטיין אין אַ פאַרלעגנהייט פיל פון זיי האָבן נאָך אין זייער לעבן קיין ייד נישט געזען פאַר די אויגן.

אָבער זייער מיינונג ענדערט זיך שנעל.

מיר באַקומען אַ סך בריוו פון געוועזענע קאָנזאַלעסאַנטן, ווי זיי דריקן אויס זייער צופרידנקייט

אַט זענען איינצוגן פון דריי בריוו.

דעם היינטיקן תּודש דעצעמבער ווערט 32 יאָר ווי מען האָט געלייגט דעם ערשטן שטיין פון דעם ווונדערבאַרן אַפרוהויז אין לעזיענס.

32 יאָר זענען פאַרביי זינט דעם טאָג ווען אונזער דעמאָליטקער גענעראַליסט־קערעטאַר איז בלום, איז געקומען אויף אַ זיצונג פון בוראָ מיט זיין פלאַן : בויען אַן אַפּר־הויז פאַר געוועזענע פראַנט־קעמפער און פאַר סתּם יידן וואָס גוטיקן זיך אין דעם.

שטעלט אייך פאַר וואָס סיהאַט דעמאָלט געהייסן בויען אַ הייז. ערגעץ ווי אין אַ שטעטל, 1000 קילאָמעטער ווייט פון פאַריז : מען האָט באַדאַרפט האָבן דערצי פיל קיראַזש און פאַנטאַזיע ! זענען טאַקע געווען אַ סך פעסימיסטן אָבער די אַפּטימיסטן האבן געזיגט.

מען האָט געקויפט 12000 קוואַדראַט מעטער באַדן אין דעם פרעכטיקן מיטלאַלטערלעכן שטעטעלע לעווענס, וואָס ליגט אין די בערג פון דער "קאָס דיאַזיר", איינגעטונקען אין גרינג און בלומען.

צום ערשטען האָט מען זיך גענומען בויען אַ „קלינע“ געביידע אָבער מיטן עסן איז געקומען דער אפּעסט, מיט צוויי יאָר שפּעטער אין יאנואַר 1965 האבן מיר פייערלעך דערעפנט דאָס ווונדער־הויז „לאַריע ראָז“ וואָס איז היינט צו טאָג באַרימט אין גאַנצ פראַנקרײך.

דער תּירלעטאַר און זיין פריי זענען ממש פאַרליבט אינעם הייז. יעדעס יאָר האָבן זיי נייע איינפאַלן ווי עס צו פאַרבעסערן אין צו פאַשענערן. די גאַנצע קנאַפּע 32 יאָר האָט מען נישט אויפגעהערט בויען און איבערברען.

גראַד איצט ווערט געאַרבעט אויף צו פאַרשענערן דעם פאַרק, מען האָט פאַרפלאַנצט נייע ביימער, מען האָט אויסגעבוירט אַ וואַסער־פאַנטאַנע און אַ באַסיין, ווי עס שווימען אַריים גאַלדעכע פישעלעך.

יידישע און גישטיידישע קינסטלער האָבן צוגעהאַלפן דעקאָרירן דאָס הייז.

20 אַנגעשטעלטע, 6 קראַנקע־שוועסטער, אין צוויי דאַקטוירים פאַרנעמען זיך מיטן געזונט פון די קאָנזאַלעסאַנטן.

Lors de la remise du « fichier juif » au CDJC (Centre de Documentation Juif Contemporain) le Président de la République, Jacques Chirac à prononcé un discours particulièrement remarquable et touchant pour la communauté juive.

Commençant par évoquer son ami le Professeur Adolphe Steg qui lui a fait connaître la fiche de police de son père sur laquelle figurait comme motif d'internement : « en surnombre dans l'économie nationale ».

Il poursuivit et expliqua ainsi cette remise du « fichier », archive nationale, à un organisme non étatique par l'exceptionnelle particularité de ces documents, citant :

« bien sûr les archives ne se divisent pas [...] mais qu'il leur soit fait un sort particulier, qu'ils (les fichiers) puissent se trouver dans ce lieu si symbolique [...] »

Ensuite il décrivit par des propos détaillés et explicatifs sa propre vision du calvaire des Juifs dans la France de Vichy, renforçant encore sa prise de position lors de la Com-

mémoration du Vel'd'Hiv en 1995, réitérée tout récemment lors de l'inauguration du Mémorial des Justes à Thonon-les-Bains.

Son indignation se manifesta avec ces mots :

« Pour les familles juives présentes depuis toujours sur notre sol, celles auxquelles la révolution avait conféré la citoyenneté; pour tous les Juifs, si nombreux, qui étaient anciens combattants de 1914 et combattants de 1940, pour tous ceux qui avaient cru trouver asile chez nous, quel choc terrible, inimaginable! »

Évoquant l'action de Vichy, il précisa :

« Oui, la France de l'occupation a existé. Oui, les arrestations, les rafles, les convois ont été organisés avec le concours de l'administration française.(...)cela doit être dit et reconnu(...) »

Il rappela également combien la France de Vichy n'était pas la seule et qu'il y avait une autre France, celle des Justes, des résistants à l'intérieur du pays, des compagnons du Général de Gaulle à Londres, et que c'est cette France qui l'a enfin emporté, écrasant le fascisme et le nazisme en 1945.

Il termina en rappelant combien est important pour la nation toute entière le travail de mémoire, disant :

« Maintenant c'est de-mam. Assumer le passé, c'est se donner les moyens de construire l'avenir ».

des infos...

VOYAGE EN ISRAËL EN 1998

À l'occasion de l'inauguration du Musée MORESHET à Givat-Haviva en Israël auquel l'Union apporte sa contribution nous organisons un voyage :

— du 21 avril au 4 mai 1998 —

Pour tous renseignements, téléphonez au secrétariat de l'Union de :

14 h 00 à 18 h 00

Tél. : 01 42 77 73 32

LE BANQUET ANNUEL

Le 30 novembre dernier l'Union a organisé son grand banquet annuel qui s'est tenu dans les salons de l'hôtel Frantour à Paris. Deux cent vingt personnes étaient présentes.

Simon Grobman, le Secrétaire Général souhaita la bienvenue à tous.

Monsieur Jacques Groult, Président de l'UDAC, dans un bref discours, rappela la solidarité qui existe entre les anciens combattants de toutes origines. François Szulman, Vice-président de l'Union rappela dans une brève intervention, l'historique de l'Union.

L'orchestre de Rosita anima cette sympathique après-midi.

La chorale « Mit a Tam » fut très applaudie dans son répertoire de chants yiddishs.

La piste de danse fut très utilisée par des couples de toutes les générations confondues dans la joie et le plaisir de se retrouver ensemble.

LE FICHER JUIF AU CDJC

extraits de l'intervention du Président de la République

Les spoliations

Les diverses commissions d'experts dont celle du CRIF à laquelle nous participons, continuent leur travail d'évaluation des biens spoliés.

Quant à une éventuelle indemnisation des victimes, ces experts s'orientent vers une double direction.

Celle qui consistera à indemniser individuellement et forfaitairement toutes les victimes rescapées de la Shoah qui à ce jour n'ont bénéficié d'aucun dédommagement ni des Allemands, ni des Français.

Cette mesure si elle était entérinée officiellement, concernerait également les enfants dont les parents ont été exécutés en France ou morts en déportation.

La seconde serait d'indemniser les associations juives dans le but de leur permettre d'assurer leurs devoirs de mémoire et de transmission.

Rien n'est encore tranché.

Une commission internationale réunie à Londres en décembre prochain répartira 5,5 tonnes d'or sur une masse initiale de plus de vingt tonnes (l'or nazi qui a été pillé et arraché aux victimes).

La France en recevrait 2,2 tonnes. Les représentants laïcs et religieux de la Communauté juive discutent sur la dévolution de cet or évalué à 120 millions de francs.

Les massacres en Algérie

Maître Henri Hajdenberg Président du CRIJ, Joseph Sitruk Grand Rabbin de France et Jean Kahn Président du Consistoire Central, ont tenu à exprimer publiquement au nom de la Communauté juive toute entière, sa plus profonde et sincère compassion au peuple algérien et à la communauté musulmane de France et exprime sa plus forte condamnation des odieux crimes commis en Algérie.

L'UEVACJEA approuve et soutient ces prises de positions qui honorent la communauté juive qui sait, pour l'avoir vécu dans sa chair et dans son âme, les affres de la haine meurtrière.

Le FN aux affaires

La victoire électorale du Front National dans cinq municipalités du Sud-est de la France a amené le parti d'extrême-droite aux affaires publiques. Quelques mois après son installation, nous pouvons constater ce que pourrait être au plan national une victoire législative.

Licenciements abusifs, suppressions des subventions municipales aux associations qui ne plaisent pas aux élus « frontistes ».

Autodafés administratifs dans les bibliothèques d'un grand nombre d'auteurs jugés indésirables et parmi eux des auteurs juifs. En revanche, introduction dans ces mêmes bibliothèques, d'auteurs révisionnistes et négationnistes.

Pour affirmer avec éclat leurs engagements politiques, ces mairies ont purement et simplement débaptisé des rues, même les plus historiques, estimées par elles de « gauche » ou simplement démocratiques.

Si nous continuons à accepter la banalisation du Front National en le laissant *démocratiquement* porter atteinte aux libertés et à la démocratie, nous courons un grave danger.

Soyons vigilants car demain il sera trop tard !

A la suite des attentats qui frappèrent et endeuillèrent Israël, ces derniers mois, l'Union fit parvenir à son Excellence Monsieur Avi Pazner, Ambassadeur d'Israël à Paris les messages suivants.

le 21 mars 1997

Profondément choquée et indignée par le lâche attentat qui vient d'être commis à Tel-Aviv, l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis, exprime toute sa solidarité et sa plus profonde sympathie au Peuple Israélien, et réitère ses vœux, de voir enfin, la Paix s'installer au Proche Orient.

Le Président
Ilex Beller

le 5 septembre 1997

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945, leurs Enfants et Amis, profondément indignée face à la répétition des actes criminels qui coûtent de plus en plus de vies humaines au Peuple d'Israël, s'associe au grand malheur qui le frappe à nouveau, et lui présente ses condoléances les plus sincères et les plus attristées.

Le Président
Ilex Beller

le 21 novembre 1997

Une nouvelle fois Israël vient d'être frappée par l'horreur.

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis, horrifiée par cette nouvelle vague d'attentats perpétrés ce jour à Tel-Aviv, présente au Peuple d'Israël touché par la douleur, ses condoléances les plus attristées et espère ardemment que la Paix finira par triompher dans cette partie du monde.

Le Président
Ilex Beller

Le Palais royal n'est pas seulement cette belle façade à colonnes qui abrite le Conseil d'État et deux de nos ministères; il faut, après avoir côtoyé le bâtiment de la Comédie Française, y pénétrer, pour découvrir la merveilleuse architecture du palais, demeure des Rois de France mais aussi, lieu des prémices de la révolution. C'est de cet endroit, qu'en Juin 1789, Camille Desmoulin lancera un appel aux armes et au soulèvement contre la monarchie, appel resté célèbre.

Après avoir arpenté les allées du jardin odorant et superbe en cette journée d'automne, nous nous sommes retrouvés sous les fenêtres de Collette et avons pu admirer, sous la voûte de l'immeuble, le décor d'époque du toujours sublime restaurant Véfour, carrefour du monde élégant de la capitale.

Les luxueux passages couverts qu'empruntaient les « belles » du temps passé pour éviter de croquer leurs souliers, nous ont amenés à la Place des Victoires, terme de cette promenade au cours de laquelle nous avons avec plaisir découvert l'un des très beaux quartiers de Paris.

Madame Divry a su capter notre intérêt quant à l'histoire des lieux et, par son érudition, a su charmer le groupe des vingt visiteurs que nous formions.

DU PALAIS ROYAL À LA PLACE DES VICTOIRES (promenade)

Par Nadia Grobman

COMMISSION MÉMOIRE

La plus ancienne qui se soit formée au sein de l'UEVACJEA, s'est fixée comme objectif de réunir et conserver le témoignage de tous ceux qui se sont engagés pour défendre notre liberté.

Elle a voulu aussi recueillir le récit, entre autres, d'une femme qui a mené le combat auprès de son époux, Haïm Golgévít, membre actif de l'Union jusqu'en 1990. Éva Golgévít nous a conté son parcours de femme, de mère, de résistante, de déportée, son retour, avec la retenue et la force de ceux qui ont la certitude d'avoir choisi le droit chemin.

Éva Golgévít a remis à la Commission de la Mémoire un don important, ayant constaté le bien-fondé de nos efforts; reconnaissance qui nous a empli d'émotion et de fierté.

Nous l'en avons remerciée lors d'une rencontre chaleureuse.

Là, nous avons côtoyé une femme souriante mais ferme ayant la clairvoyance et l'expérience de toute une vie de combats; et sa pratique des chants, de la langue yiddish a fait resurgir tant de nostalgie.

Merci Éva de nous transmettre le désir et le courage de continuer.

le «devoir de mémoire»

Nous entendons souvent cette expression : le devoir de mémoire. Nous avons pensé qu'il y avait deux volets à ce devoir. L'un concernait le détenteur d'aventures, d'expériences heureuses ou malheureuses, de tribulations ou tout simplement de souvenirs d'une vie vécue et qui devait les raconter pour que ses descendants puissent connaître tout cela, afin d'en tirer enseignement et enrichissement.

L'autre concernait les collecteurs de ces souvenirs afin qu'ils mettent en œuvre le maximum de moyens, tant matériels qu'intellectuels pour bien engranger cette richesse.

Ainsi, l'on ne pourrait plus dire, dans ces conditions, que tout être humain qui meure, c'est une bibliothèque qui brûle.

De plus, nous, Juifs, nos pères et nous-mêmes souvent, ont vécu une odyssée exceptionnelle et une expérience terrible.

Qu'elles aient été vécues dans la clandestinité avec la peur au ventre permanente, dans la résistance active ou passive avec parfois des conséquences douloureuses dans son corps, dans les stalags ou oflags comme prisonniers privés de liberté et de dignité, ou au pire, par la déportation dans les horreurs de la déshumanisation et de l'extrême déchéance, il est de notre devoir de récolter et d'enregistrer le témoignage de ceux qui ont connu tout cela et qui veulent bien nous le communiquer.

Mais, le temps travaille contre nous, il passe, et, certains de nos amis disparaissent ou ne peuvent plus, physiquement faire face à cette quête. Aussi nous pensons que cette activité, la collecte des souvenirs des acteurs de cette période terrible que furent les années 1930 à 1945 pour les Juifs en particulier, est prioritaire sur toute autre.

Prenons conscience de cela, et dotons-nous des moyens nécessaires.

Marcel Apeloig

Le 24 Juin dernier, nos locaux furent le théâtre d'une magnifique manifestation artistique dans toutes les formes de l'Art. Discours, présentation des œuvres et de leurs auteurs, buffet, rien n'y manquait. A peine un an après sa création par François Szulman, l'atelier de dessin et de peinture fut à même de présenter une première exposition des travaux réalisés par les élèves.

En regardant toutes ces toiles et dessins on ne peut que féliciter François d'avoir permis à chacun de ses élèves, d'aller au plus profond d'eux-mêmes et d'exprimer avec un certain talent ce qu'ils avaient en eux.

Comment après avoir salué le talent du professeur, ne pas saluer individuellement celui des exposants.

Nous avons remarqué les belles structures chromatiques et géométriques abouties réalisées par Jacqueline Goltzmann, la délicatesse raffinée de Rosette Alezard, la matière veloutée et somptueuse des pas-

tels d'Albert Azenac, la sensibilité toute féminine de Ginette Leiserowicz, la rigueur de travail et la sensibilité d'Ida Apeloig dont



Photos Ginette Leiserowicz

l'interprétation cubiste lui confère en ces lieux une certaine originalité. Nous avons remarqué la



aquarelle de Ginette Leiserowicz

nine Frank, comme la solidité de la construction plastique très aboutie ainsi que les coloris subtils d'André Panczer.

Maurice Wain est des plus prolixes. Ses œuvres sont d'une très grande délicatesse et d'une remarquable construction, le tout empreint d'une grande émotion.

Quant à Madeleine Grosman nous avons été sensibles à ses aquarelles toutes Bonnardisantes.

Nous terminerons notre rapide tour d'horizon avec les aquarelles lumineuses de Rosy Spiro.

Le plus extraordinaire c'est que certains de ces artistes n'avaient jamais jusqu'à présent, tenu ni crayon, ni pinceau.

Nous pouvons nous enorgueillir de cette incontestable réussite et souhai-



grande aquarelle aux coloris subtils et délicats de Léo Habib, l'hyper sensibilité et émotivité de Jean-

tons à tous les élèves de François de continuer avec plus de succès encore dans cette voie.

**L'EXPOSITION
DE
L'ATELIER
DE
PEINTURE
par
David Douvette**



Photo Henri Zymicki

Mardi 14 octobre 1997, 8h35, place de la République à Paris, un groupe sympathique de 18 personnes dont le chauffeur du car, part pour la visite du Mémorial de Caen.

Vers midi, arrivée au Mémorial, une façade monumentale fendue dans son milieu, porte cette inscription :

**Par
Simon Lippe**

**« La douleur
m'a brisée, la
fraternité**

**m'a relevée, de ma blessure
a jailli un fleuve de liberté ».**

Le Musée propose :

– un voyage dans l'histoire du XX^e siècle

- une réflexion sur la paix
- un espace sur la déportation
- une galerie des prix Nobel
- plusieurs films sur le débarquement du 6 juin 1944 et la bataille de Normandie.

Le lendemain, départ sous la pluie pour la ville d'Arromanches, visite du Musée du débarquement qui présente des maquettes du port artificiel installé en quelques semaines par les alliés pour permettre l'acheminement des hommes, des vivres, du matériel et des munitions.

De nombreux blocs de béton, vestiges de ce que furent en mer les ports artificiels du débarquement nous donnent une idée en grandeur réelle de cette extraordinaire réalisation.

Notre dernière visite sera pour le cimetière américain de Colleville-sur-Mer.

Dès l'entrée, une statue en bronze de sept mètres de haut, cernée par une colonnade, fait face aux carrés des tombes où reposent 9386 soldats américains.

L'émotion est grande devant l'alignement des croix parmi lesquelles se détachent de nombreuses étoiles de David.

Méconnus de la plupart d'entre nous, le Mémorial, les divers sites du débarquement qui nous ont vivement intéressés et émus, nous auront donné l'envie de visiter d'autres lieux de combats, de souffrance, de Mémoire et de vigilance, qui sont autant de témoignages contre l'oubli.

MÉMORIAL DE CAEN (Visite)

Enfant, j'ai-
mais voir
mon père
prendre en main « Unzer
Wort » ou « Die Naië
Presse » ces journaux dont
les petits caractères
étranges m'intriguaient.

J'aimais le voir
s'investir dans la
lecture de ses
livres à épaisse et sombre
couverture.

Plus tard, quand il prit de
l'âge, il m'avoua son
regret de n'avoir pas su
me transmettre cette

connaiss-
sance.

Mais le lien
vigoureux qui
nous rattache
à nos racines
n'a pas été
rompu.

Et comme
nombre d'entre nous, au
moment de la retraite, je
me suis attachée à retrou-
ver le souvenir du langage
familier de la maison, à

découvrir la signification
de ces « fameux petits
caractères », à pouvoir
enfin, lire et écrire en yid-
dish, ce yiddish qui
renaît.

Grâce à
l'enseignement de Batia
notre professeur, nous
nous sommes rapprochés
de notre culture si riche,

si belle et de
tout ce qui gravite autour
de notre langue maternelle.

Et si nous sommes aujourd'hui, capables d'étudier

dans le texte les plus grands
de nos poètes et de nos écri-
vains, Peretz, Manger, Cho-
lem Aleichem, et tant
d'autres, nous le devons à
sa passion de la littérature
juive qu'elle a su nous faire
partager.

Aussi, nous vous
convions à nous
rejoindre afin de
vivre avec nous les
moments privilégiés
de nos
« heures de yiddish ».

Trois cours sont à votre dis-
position :

— Deux cours le jeudi,
selon votre niveau de con-
naissances.

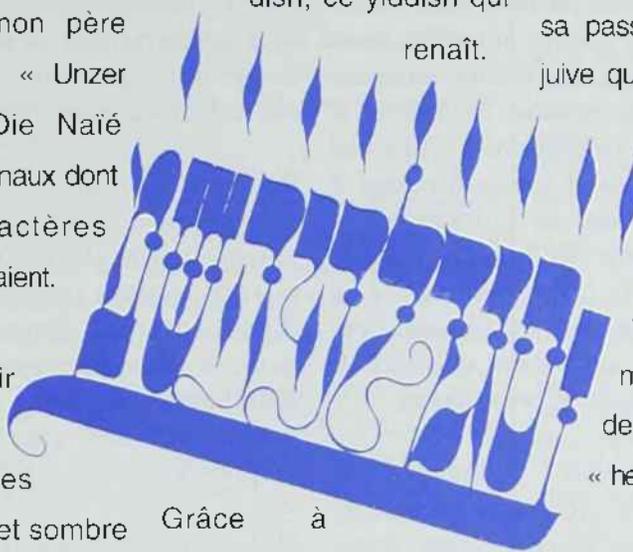
— Un
cours le mardi,
tout récem-
ment en fonction,
pour les débutants.

Appeler le bureau de
l'Union, demander Brigitte,
de :

14 h 00 à 18 h 00

au

01 42 77 73 32



**NOS
COURS
DE
YIDDISH**

par

Nadia Grobman

Vous souvenez-vous de ceci :

« la calomnie, Monsieur, [...] d'abord un bruit léger, rasant le sol comme hirondelle avant l'orage, pianissimo murmure et file et sème en courant le trait empoisonné [...] Le mal est fait, il germe, il rampe, il chemine, et *rinforzando* de bouche en bouche il va le diable, [...] et devient, [...] un cri général, un crescendo public, un chorus universel de haine et de proscription. »

et bien, remplacez la calomnie par le racisme et vous pouvez ainsi paraphraser Beaumarchais, auteur de cette célèbre tirade du Barbier de Séville.

Oui, Monsieur, le racisme cela commence comme un léger propos, que chacun d'entre nous peut à n'im-

LE RACISME

par

Marcel Apeloig

porte quel moment préférer, au sujet d'un nouveau voisin par exemple.

Qui c'est celui-là ? Il n'est pas comme tout le monde, celui-là !

Le racisme commence souvent comme cela, insidieusement, puis le propos insignifiant, anodin, se généralise, et un jour, l'on se sur-

prend à tenir des discours nettement racistes, acceptant l'exclusion de tel ou tel être humain, tout simplement parce qu'il ne mange pas comme nous aux mêmes heures, qu'il s'habille différemment ou encore qu'il se parfume avec une odeur qui nous déplaît.

Puis, franchissant un nouveau degré, nous arrivons à parfois, rejeter des hommes ou des femmes originaires d'une contrée, d'une région, à plus forte raison d'un pays où certaines coutumes ne nous sont pas familières.

Holà, arrêtons nous, reprenons-nous !

Six millions d'entre nous sont morts parce qu'ils étaient ce qu'ils étaient, et non pas pour ce qu'ils auraient pu commettre d'irréparable ou de terrible.

Non, ils ont été condamnés par des racistes, simplement parce qu'ils étaient Juifs et rien d'autres. Des bébés ont été condamnés et mis à mort !

Alors, nous qui avons survécu, chaque seconde de chaque minute de chaque heure de chaque jour, nous devons nous surveiller, nous contrôler, nous raisonner et nous interdire toute forme de racisme qui engendrerait le rejet de tout être humain.

C'est très difficile, c'est un combat permanent, mais si

une guerre peut être justifiée, c'est bien celle-là.

Aujourd'hui, dans le monde, des êtres humains sont persécutés au nom d'idéologies variées ou tout simplement par ignorance entretenue, et ces êtres sont tyrannisés, torturés, désespérés, pourchassés, massacrés, mutilés ou tués.

C'est le cas en Ethiopie, au Rwanda, au Congo (à l'est comme à l'ouest du fleuve) en Angola, en Algérie et aussi dans des pays d'Europe ou d'Asie portant des noms que nous découvrons lors d'une actualité brûlante comme par exemple la Tchétchénie dont bien peu d'entre nous connaissait et le nom, et l'existence, avant les événements.

Nous qui avons souffert, à des degrés divers, de cette forme de racisme qu'est l'antisémitisme, comment pourrions-nous nous autoriser la moindre pensée raciste ?

Soyons vigilants, non en regardant les autres, cela c'est facile, mais en se regardant soi-même, en permanence, c'est plus difficile et plus contraignant.

Soyons solidaires des souffrances des peuples, quels qu'ils soient.

C'est le contraire du racisme, cela doit être notre lot quotidien.

**Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs
La rédaction n'est pas responsable des textes adressés**

SOCIALEMENT VOTRE

par Nathan Sapir

La solitude, le repli sur soi que cela entraîne, les problèmes de santé, et bien souvent des gênes financières ou matérielles, les problèmes simplement humains, comment faire ses courses, sa cuisine, son ménage, ou bien sa toilette ou pourquoi pas, pouvoir tout bonnement parler, communiquer.

Il arrive qu'avec l'âge et la maladie, ces tracas deviennent le lot quotidien.

Parmi nos membres il y a, et j'en suis convaincu, des cas qu'il nous appartient de gérer au mieux possible.

Pour cela il existe :

- des structures adaptées dans chaque arrondissement ou ville,
- des possibilités de prise en charge à domicile de soins ou de service.
- notre Siège Social et notre

Établissement de suite à LEVENS.

— enfin, et surtout, il y a la commission sociale qu'il faut redynamiser.

Nous avons le devoir de développer une activité sociale en direction de nos membres, nous en avons non seulement la possibilité, mais nous en avons également la responsabilité.

Notre UNION devrait devenir synonyme de chaleur humaine, de compréhension et si possible de disponibilité.

Faisons en sorte qu'instinctivement on vienne à notre rencontre, sachant que nous ferons tout ce qu'il est possible de faire afin que nos anciens se sentent très sérieusement épaulés.

Bridge, cours de dessin, chorale, cours de Yiddish, mémoire, tradition, solidarité active avec Israël, positionnement devant l'actualité et aide à nos anciens, forment un tout qui se complète donnant par là même, une raison à notre raison d'être.

COURRIER

A propos de MORESHET

Je félicite votre Organisation pour toutes les réalisations auxquelles elle a participé en Israël, et pour toutes celles qui suivront. Il est question d'un musée et d'une section française qui rendra hommage aux combattants juifs de la dernière guerre en France. Je voudrais attirer votre attention sur les autres combattants juifs, ailleurs qu'en France comme le fut mon père Idel Rozenfeld, originaire de Zyardor, qui vivait à Varsovie et a combattu dans l'Armée polonaise. Il s'est engagé en 1939, en laissant une femme de 28 ans et 4

enfants de 3 à 9 ans. Les oubliera-t-on? J'aimerais avoir une réponse.

Rosa ROZENFELD

Réponse de « Notre Volonté »

Rassurez-vous Madame, votre père et tous les autres combattants juifs de la Seconde Guerre Mondiale seront honorés comme il se doit dans le nouveau Musée de MORESHET qui se donne justement pour but de traiter de l'ensemble des différentes formes de l'engagement juif contre l'hitlérisme.

DEAUVILLE 1997 23^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN par Françoise Skomick

Le festival de Deauville, s'affirme comme celui de tous les cinémas US.

Une renommée méritée, avec par exemple ses « avant-premières » qui présentent de grands films en présence de leurs réalisateurs et interprètes, toujours très ovationnés. Cette année, je citerai tout particulièrement :

— John Woo, venu présenter son film « Volteface », avec John Travolta, Nicolas Cage et Gleen Close, qui parviennent à rendre crédible cette histoire terrible d'un chef de brigade dont le jeune fils meurt d'une balle qui ne lui est pas destinée, (Vitesse, Violence, Enfer, Vol de personnalité), tout va très vite.

Un film sur mesure, pour deux monstres sacrés. C'est comme une histoire de Samourai.

— The Lost World (Le monde perdu) Jurassic Parc Avec Jefe Goldlum, Julianne Moore, film de Steven Spielberg. Le géant de l'art cinématographique sait encore nous faire rêver.

Merci Monsieur Spielberg !

En Irlande, actuellement il termine « Saving Private Ryan », qui sera son troisième film sur la seconde guerre mondiale après « 1941 » et « La liste de Schindler ».

Matt Darmone, le héros US parachuté en Allemagne, James Ryan, Tom Hanks, et des milliers de figurants participent à cette œuvre; l'histoire de ce film se situe en France, en Allemagne et en Angleterre.

Très apprécié depuis deux ans, le spécial Deauville, met en compétition le jeune cinéma d'auteur américain, avec pour jury, Sophie Marceau Présidente, Elodie Bouchez, Nathalie Quintaine, Michèle Laroque, Inès Sastre, Alain Finkielkraut, Etienne Chatilliez, John Hurt, Lambert Wilson.

Depuis la parution de notre dernier numéro nous avons appris le décès de :

ADDAD	Sylvain (Nice)	ERMAN	Denise
(Membre du CA de la section de Nice)		FLAK	Henri
ALAMAN	Vitale (Nice)	FRYDMAN	Pysach
BELLER	Sécha	GHERCHANOC	Abraham
(Épouse de notre Président Ilex Beller)		HALIMI	Samuel (Nice)
BENARROUS	Joseph (Nice)	HILF	Joseph
(Porte-drapeau de la section de Nice)		JARAUD	Eliane
BIEZIN	Sheva	KHAVOVS	Gustave
(Résistante et Infirmière durant la guerre d'Espagne)		KUHNREICH	Henri
BLUMEN	Maurice	LEWI	Ephraïm
BLUMENTHAL	Maurice	LIPIEC	Chaskiel
BLUWOL	Joël	ROBEL	David
BRAW	Isaac	SAMAK	Moïse (Nice)
BUZYN	Hertz	WAJNAPEL	Marie-Louise
CYMBALISTA	Szulim	WRZACKI	Ella
DIMET	Armand	ZIWIE	Maurice

L'Union présente à leurs familles et à leurs proches, ses plus sincères condoléances.

Suite au décès de son épouse Sécha, le Président Ilex Beller a reçu de très nombreux témoignages d'affection et de messages de condoléances. Parmi ceux-ci nous citerons ceux de Jean Khan Président du Consistoire National et de Jacques Groult, Président de l'UFAC.

Le journaliste et écrivain Jacques Derogy (Weitzmann) nous a quitté récemment. Une pensée pour cet homme lié à l'odyssée de l'Exodus et qui fut probablement le père du journalisme d'investigation. C'est lui qui avait retrouvé la trace de Touvier qui se cachait dans des établissements religieux catholiques.

L'historien et écrivain juif Léon Poliakov dont l'histoire de l'antisémitisme fut un monument et reste une référence, vient de disparaître. Une pensée également pour cet homme rigoureux dont l'œuvre restera importante.

Nous souhaitons à nos camarades en mauvaise santé un prompt rétablissement. Nous pensons plus spécialement à Henri Broder et à Léon Rodzinski.

L'Union est heureuse de participer à la joie de Nadia et Simon Grobman à l'occasion de la venue au monde de leur petite fille, Eva, née le 26 avril dernier.

Félicitations et beaucoup de « naches » aux parents et grands-parents.

Simon Grobman est notre Secrétaire Général.

L'Union est heureuse de participer à la joie de Danielle et David Szejnbaum (Douvette) à l'occasion de la venue au monde de leur petit fils Éthan, né le 30 septembre dernier.

Félicitations et beaucoup de « naches » aux parents, grands-parents et arrière-grand-parents.

David Douvette est l'un de nos Coprésidents.

L'Union est heureuse de s'associer à la joie de notre ami Jacques Grinblatas, membre du Comité, en apprenant que sa famille s'est encore agrandie par la venue au monde de ses deux autres arrière-petits-enfants.

Alexia, née le 5 décembre 1996 et Nathan le 30 juillet 1997

Félicitations aux heureux parents.

Sécha Beller n'est plus.

Mon cher Ilex, le sort vient de te frapper cruellement en t'arrachant brutalement à Sécha ton épouse. La maladie, en quelques semaines a eu raison de son courage et de sa volonté.

Tu nous as dit voilà quelques jours à peine avec beaucoup de simplicité et avec une profonde tendresse combien tu mesurais déjà l'abîme créé par cette soudaine disparition et combien cet être cher avec lequel tu vécus

pendant soixante ans et avec lequel tu partageas tant d'engagements et tant de combats te manquait.

pendant soixante ans et avec lequel tu partageas tant d'engagements et tant de combats te manquait.

Votre histoire commune aurait pu être banale si elle ne s'était pas

inscrite dans les soubresauts de l'Histoire qui a ravagé l'Europe et qui a anéanti plus de la moitié de la communauté juive.

Vous êtes, comme tous les Juifs de cette génération, des témoins.

Des témoins qui ont vu et qui ont vécu.

Quand l'un d'entre vous meurt, c'est un chaînon important et indispensable de la mémoire et de la transmission

qui disparaît à jamais.

Que de larmes, que de souffrances, que d'espoirs et de combats pour les Juifs de cette

Po



Photo Marcel Apeloig

logne viscéralement antisémite, pratiquant les nombreux clausus et un apartheid de fait.

La Pologne durement frappée par la crise économique mondiale de 1929 et dont les Juifs furent les plus grandes victimes.

Pour eux il n'y avait d'issue que dans l'émigration ou le combat politique.

On imagine difficilement que cette femme au regard si doux fut, à 15 ans, l'âge des jeux et des rires de la pré-adolescence, une jeune fille déterminée qui participa activement au très difficile combat politique clandestin alors qu'une violente répression s'abattait chaque jour sur tous ceux qui osaient défier la dictature militaire du Maréchal Pilsudski.

En dépit de son jeune âge, cet engagement lui valut l'emprisonnement.

Comme pour beaucoup de

jeunes juifs, Sécha fut contrainte à l'exil, loin des siens, avec peu d'espoir de retour.

Elle vint en France en 1937.

C'est là que vous vous êtes rencontrés, que vous vous êtes plu et que vous avez décidé de fonder une famille.

Lorsque les dangers d'une victoire du fascisme se déclarèrent, Sécha approuva, cher Ilex, ton engagement dans les Brigades Internationales en Espagne.

Comme elle approuva ton engagement en 1939 dans l'Armée Française pour défendre la patrie que l'un et l'autre aviez librement choisie.

On ne soulignera jamais assez ce que fut l'acceptation et le dévouement des épouses de militants qui consacraient de nombreuses heures de leur vie à aider leurs camarades.

Sécha comme tant d'autres femmes juives fut, sans le vouloir et sans le savoir, une héroïne de l'histoire, une héroïne du quotidien.

En raison de sa difficile jeunesse et de la guerre qui l'a cruellement frappée, toute sa famille en Pologne a été totalement détruite, sa sœur de Paris raflee avec ses trois enfants le 16 juillet 1942, tous assassinés à Auschwitz.

Nous garderons d'elle le souvenir de cette bonté et de cette sérénité dont elle ne se départait jamais même lorsque la maladie la faisait souffrir.

ADIEU À SÉCHA BELLER

par
David Douvette

Le FN sape et mine

Le FN travaille maintenant en souterrain.

En s'infiltrant dans les associations, les syndicats et autres organisations.

Le travail de sape et d'infiltration touche beaucoup d'organismes sociaux, comme par exemple :

- des syndicats de travailleurs traditionnels (FO en particulier)
- des syndicats d'enseignants comme le MEN (Mouvement pour un Enseignement National) ou le SNAIC (Syndicat National des Lycées et Collèges)
- de la presse d'entreprise chez Renault, La Poste,...
- des comités de soutien à l'armée et aux industries de défense
- des associations comme de défense des locataires ou de parents d'élèves

Notre vigilance, aujourd'hui, doit porter davantage à ces manœuvres souterraines qui, si elles aboutissaient, mettraient en danger la démocratie et les libertés individuelles, bien plus qu'aux péroraisons de J.-M. Le Pen.

Université Lyon-III Jean Moulin

Selon une information parue dans l'Événement du **Judi** du 4 septembre 1997, l'extrême-droite refait son nid à Lyon - III.

Déjà en 1990 un enseignant de cette Université avait été sanctionné et mis à l'écart pour des écrits révisionnistes et négationnistes.

Sept ans plus tard les étudiants découvrent que le « nid de facho » s'est étendu et tentent d'attirer l'attention des autorités locales. Ils dénoncent en 1992 la réédition du « Que sais-je ? » *les Indos-Européens* signé Jean Haudry qui propage les idées délirantes de l'Institut d'études indo-européenne (IEIE) fondé avec la bénédiction de Bruno Gollnisch, aujourd'hui secrétaire général du FN.

Actuellement les étudiants découvrent que ces « fachos » notoires utilisent les crédits de l'Université pour tenir et organiser leurs petites réunions, et qu'ils ont donné un petit frère à l'IEIE, qui s'intitule : l'IRICE (Institut de Recherches sur les Identités Culturelles Européennes) toujours avec les mêmes crédits.

Sondage !

Lu dans l'Express du jeudi 18 décembre 1997.

Effrayant sondage réalisé par **Mon quotidien** le journal des 10-15 ans.

Au CM 2, trois élèves sur quatre ignorent ce qu'est un camp de concentration, alors que la seconde guerre mondiale est à leur programme.

En sixième, les deux tiers des potaches ne savent pas ce qu'est un nazi.

le « détail » de Le Pen

Lors d'une conférence de presse donnée à Munich au côté de l'ancien Waffen SS Franz Schönhuber, J.-M. Le Pen a réitéré son propos pour lequel il avait déjà été condamné par la Cour d'Appel de Versailles à des dommages et intérêts de plus d'un million de francs.

Non content de redire il s'est livré à une démonstration prétendant que dans un livre d'histoire sur la deuxième guerre mondiale (sans préciser lequel) les chambres à gaz y figurent pour 10 lignes sur 1000 pages.

Par son outrance, son arrogance de geste et de verve le propos de J.-M. Le Pen devient aujourd'hui insignifiant.

Cela n'est pas une raison pour ne pas le poursuivre judiciairement.

la Shoah

Une information adaptée aux publics scolaires, (et pourquoi pas à tout public) riche et complète de la Shoah vient d'être éditée sur CD-Rom.

Divisé en trois grands chapitres chronologiques, ce document émanant du CDJC retrace à l'aide de documents d'archives, films, discours et photos, l'Allemagne nazie, la Shoah et l'après.

C'est un témoignage qu'il fallait faire.

Vous pouvez vous procurer ce CD-Rom dans les magasins traditionnels, au prix de 390,00 francs, mais aussi auprès du :

CDJC

17 rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris
au prix préférentiel de :
290,00 francs.

Si vous êtes intéressés, une précision toutefois concernant les CD-Rom.

Il s'agit de disques qui ressemblent aux disques CD musique mais pour lesquels il faut un lecteur adapté ou un ordinateur pour les lire.

L'Ordinateur a été un cadeau très offert au cours des fêtes de fin d'année, peut-être est-ce le cas dans votre famille.

procès Papon

res nouvelles-dernières nouvelles-de

Un communiqué de presse du CRIF daté du 16 décembre 1997, fait état d'une interrogation de l'opinion publique concernant le fait de savoir si le gouvernement Pétain-Laval et les autorités administratives avaient connaissance du sort qui attendait les Juifs conduits en déportation.

Le CRIF rappelle que le 17 décembre 1942, onze gouvernements alliés et le Comité de la France Libre rendaient publique une déclaration qui révélait au monde, sans aucune ambiguïté, l'entreprise nazie de destructions des Juifs. Les signataires de ce texte faisaient part « de nombreux rapports d'Europe selon lequel les autorités allemandes [...] mettent en application l'intention si souvent répétée d'Hitler d'exterminer le peuple juif en Europe »

Ils ajoutaient une description très détaillée « *des conditions dans lesquelles les Juifs étaient transportés et comment ils étaient maltraités dans des camps de travail ou encore affamés jusqu'à la mort ou pire si cela était possible, massacrés massivement.*

Le nombre des victimes de ces cruautés sanglantes s'élève à plusieurs centaines de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes innocents ».

Cette déclaration où les alliés annonçaient des sanctions contre les responsables de l'extermination des Juifs après la fin de la guerre, fut largement diffusée par la radio de Londres.

Qui, dans ces conditions, peut prétendre que Pétain, Laval et l'administration française ignoraient le sort final des déportés juifs de France ?

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le procès Papon vient de reprendre à Bordeaux après une interruption pendant laquelle Papon a fêté Noël et la fin de l'année en famille tranquillement.

A-t-il pensé, dans ces moments, aux familles qui en 1942 n'eurent cette possibilité à cause de ses actes ?

De plus, il est apparu à la télévision portant lui-même deux grosses sacoches sans avoir la moindre difficulté pour cela.

Réjouissons-nous alors, son état de santé excellent va lui permettre de « bien » répondre aux questions de la cour de justice, d'autant que les premières audiences ont confirmé le retour de sa combativité et de sa morgue.

les vœux

**l'union
présente
pour l'année**

1998

**ses
meilleurs vœux
de santé
de prospérité
de bonheur
à tous ses
membres**